

MISS FRANCE 2006

« J'ADORE 113 »



www.sstyles.com

5 **STYLES**

LE RECTO/V

MUSIC CULTURE MODE SPORT MULTIMEDIA

6^e SENS • PLATINI • AMARA

0002 SHHW • 8E-0

038 • MARS 2006

DONCTHA • L'SKADRILLE • 6^e SENS • PLATINI • AMARA

LYCOS.fr

MADE IN SPORT

mac.com

DIFFUSION NATIONALE

MAC

MENSUEL GRATUIT

www.sstyles.com

5 **STYLES**

LE RECTO/V

MUSIC CULTURE MODE SPORT MULTIMEDIA

n°38 • MARS 2006



BOOBA

LE JEU DE LA VÉRITÉ

DONCTHA • L'SKADRILLE • 6^e SENS • PLATINI • AMARA

LYCOS.fr

MADE IN SPORT

mac.com

DIFFUSION NATIONALE

L'INVITE DU MOIS

ERIC & RAMZY

0002 SHHW • 8E-0

038 • MARS 2006



WrungDivision
independent clothing <<<<<<<<

DOUBLE FACE : LA BELLE ET LA BÊTE...

Que se passe-t-il ? D'un côté : Booba, de l'autre : Miss France. Le paradoxe ? Pour qui ? Pourquoi ? Booba, l'un des « responsables des émeutes » selon l'élus de l'Assemblée Nationale François Grosdidier. Numéro 1 des ventes de disques en France, teint basané, vulgaire, icône des jeunes des quartiers et MC hors pair, il fait malgré lui, la une des faits divers.

De l'autre côté, Alexandra Rosenfeld, Miss France 2006. Elle est l'une des « responsables des pics d'audience de TF1 » grâce à son élection. Numéro 1 des femmes en France, très beau sourire, très présentable (trop ?), icône de la beauté hexagonale, des galas, et des chaînes de télévision. Elle est malgré elle, victime de nombreuses lettres de fans, et assaillie de poèmes de personnes âgées.

Le paradoxe ? Il n'existe pas ! Tout simplement parce que ces deux personnalités sont unies par une chose : le rap ! « **J'adore 113** » nous confie la Miss, qui a découvert ce style, quand la France « dansait le Mia » d'IAM. Booba, quant à lui a également découvert très jeune la « **RAP MUSIC** ». Aujourd'hui il fait parti des têtes d'affiches, des rêves du rap français... Paradoxal ? Comment la belle et la bête peuvent être liées ? Au final, les frontières entre nos différences sont facilement franchissables...

Plus de 3 années se sont écoulées depuis que nous proposons à nos lecteurs différents styles : musique, sport, culture, mode et multimédia. Et aujourd'hui, cette « ouverture d'esprit » nous a permis de dépasser nos objectifs, d'accroître notre popularité en faisant découvrir à un plus large public notre culture, le **hip hop**, ses codes et ses déclinaisons.

Aujourd'hui, en toute prétention, 5Styles a réalisé ce qu'aucun canard de rap n'a fait : mettre une **MISS en couverture**. D'autres magazines ont aussi réussi à marquer les esprits, notamment celui qui a passé le cap du 100^e numéro ! Cher lecteur, pour se mettre dans le bain, on va être clair, si tu kiffes pas, tu lis pas et puis c'est tout !

L'équipe 5 Styles.

REMERCIEMENTS ET DEDICACES

Fnac Halles Franz, Karl, Nico, Mevin, Fnac Champs-Élysées : Baouz, Patrick, Olivier, Marc, Atman. Hélène Sy, Thierry Videau, Mika, Abdou, Guillaume et toute l'équipe de Projection à Saint Denis, Pedro et Mam's du Made In Sport Rosny 2, Marcus et Nora du Made in Sport Créteil, Ahmed Fellahi et son fiston, Oukaci et Mounia ainsi que le petit Kaïs, Stéphane Bodier, Merci aux vendeurs Fnac : Anthony, Karine, Sylvain, Ingrid, Geffroy, Stéphane, Guillaume, Sébastien, Dominique, Philippe, Basile, Hassen, Fanny, Gaël, Alex, Fathia, Karim, Thomas, Ali, Jean, Kader, Matthieu, Wilfried, Christian... Et tous ceux qui nous aident au quotidien...Shadok, Mickael Dracius, Mohamed Baklouti, Famille Khaldi, Tamimount, El Azzabi, Bouachir.

SOMMAIRE 1



NEWS	06/07,
MULTIMEDIA (SHOPPING)	08,
JEUX VIDEO	10,
INVITE	12/15,
DONTCHA	16,
BOOBA	18/21
L'SKADRILLE	22
6° SENS	23
AMARA - TONIO RENO	24
HOLOCOST	25,

SOMMAIRE 2



C'ÉTAIT MIEUX AVANT	03,
LA RUBRIQUE DE BZIT	04,
PLATINI	06/07
OBJECTIF EMPLOI	08,
AGENDA	10,
LE CLASH	12,
MISS FRANCE 2006	14/16,
DVD	18,
PROGRAMME GÉNÉRATIONS 88.2	20,
BD WESH WESH CREW	21,
MODE	22/24,

5 STYLES "L'actualité des styles urbains" - Espace d'entreprise Bel Air 113 - 115 rue Danielle Casanova - 93200 Saint Denis.

Comité de Direction : Rachid Santaki - Fabrice Allouche. **Direction Artistique/Graphisme :** Frédéric Klock (Deryv).
Rédacteur en chef : Rachid Santaki / **Journalistes :** Serge Bournsong, Jamila, Meriem, Bzit, le Coach, Adnen, Gregory Protche, Bruce La Secousse/
Photographie : Sébastien Pascot. **Secrétaire de rédaction :** Sophia Benbachir / Varouny Kanhalkam **Rédaction :** 5 STYLES - Tél : 01 48 09 53 10,
 Fax : 01 48 09 09 67 - Contact : rachid@5styles.com / **Administration :** 5 STYLES / **Imprimerie :** Imprimerie Champagne
Publicité : Meriem Nassiri - 01 48 09 53 10 - meriem@5styles.com

5 Styles est édité par 5 Styles Editions sarl de presse au capital de 300 Euros - RCS Bobigny 448548818 B / **Crédits photos :**
 Couverture Booba : Armen - Couverture Miss France : TF1.

L'équipe de 5 STYLES remercie tous les attachés de presse qui nous ont aidés à construire ce magazine. ISSN 1638-8194 MEN-
 SUEL GRATUIT NE PEUT ETRE VENDU. 5 STYLES et HIP HOP LE MAG sont des marques déposées à l'INPI.

©Tous droits réservés

La rédaction n'est pas responsable des textes et des photos publiées qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction de textes,
 photos, logos ou autres est strictement interdite sans accord écrit de la part de l'éditeur sous peine de poursuite. Les documents reçus ne sont pas retour-
 nés et leur réception implique l'accord de l'auteur pour leur publication.

AKHENATON



DANS LES BACS LE 14 MARS

///SERIE LIMITEE DIGIPACK///

News

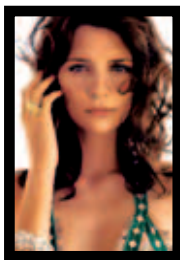
LE CHOC ! DANY BILL VS FARID VILLAUME

Grande rencontre le 08 avril au Palais Omnisports de Bercy, puisque Dany Bill et Farid Villaume s'affronteront en muay Thai en - de 76 KG. Rappelons que Dany Bill (7 fois champion du monde) est de retour puisqu'il est parti s'entraîner en Thaïlande et qu'il est descendu dans la catégorie - 76 kilos. Farid Villaume a aujourd'hui aucun adversaire de taille, il a de son côté affronté pas mal de grands boxeurs thaïlandais. Ce dernier déclarait dans un entretien sur www.netboxe.com que cette rencontre de rêve serait pour les fans de Muay thai « un très beau combat ! ». On n'en doute pas alors RDV le 08 avril pour ce choc !!!

LE RETOUR DE SUPERMAN

Le plus célèbre des super héros revient sur grand écran. Prévue pour le 12 juillet, voici une nouvelle version mis en scène par Bryan Singer, à qui l'on doit entre autre X-MEN 2. SUPERMAN RETURNS a coûté 250 millions de dollars. Alors rendez-vous cet été pour retrouver le mec en collant bleue et sa cape rouge...

ET SUPERGIRL DANS TOUT ÇA ?



SUPERGIRL, est évidemment la version féminine de notre héros en collant bleue. Sauf que la miss porte une petite jupe (ouais bande de diques-sa !). On avait déjà eu droit à une version grand écran en 1984. Là, Warner envisage donc une nouvelle version des aventures de la cousine de Superman. Apparemment le rôle serait attribué à Mischa Barton (l'héroïne de « Newport Beach »), espérons juste que le délire ne sera pas aussi décevant que le récent CatWoman. A suivre...

LA COSCA TEAM

La Cosca Team s'appête à sortir un Street Album en kiosques dès le 12 avril, qui sera suivi de près par une tournée européenne qui débutera le 6 mai. Rappelons que l'équipe est composée d'IAM, les Psy4 de la Rime, l'Algérino, Veust Lyricist, Saïd, Chien de Paille et Bouga.

JAMIE FOXX, FLIC A MIAMI ?

Vous l'avez vu dans « Ray », et également entendu aux côtés de Kanye West. Vous le verrez en flic cet été, puisqu'il joue le rôle de Ricardo Tubbs. Vous connaissez la série ? Les détectives James "Sonny" Crockett (joué par Colin Farrell) et Ricardo Tubbs, sont les mythiques deux flics de Miami qui mènent une guerre sans merci contre les trafiquants de drogue et autres criminels de Floride. Voici donc le film réalisé par le producteur de la série originale. Bien évidemment, le long métrage bénéficie d'un énorme buzz dû aux nombreux incidents qui ont eu lieu lors du tournage, citons la fusillade sur le plateau ou l'overdose de Colin Farrell (hospitalisé)... Le film est prévu pour le 16 août 2006.

2006, L'ANNEE DE KAMELANCIEN ?

Remarqué par le grand public avec sa prestation sur « La fierté des nôtres », il a marqué les esprits sur « A quoi bon sert », et s'est actuellement classé dans le top album avec son street CD sans aucune promo. Kamelancien, prépare son solo pour cet été et participe à la compil' « Le son des blocks ». La polémique autour de La Fouine, la fin de sa collaboration avec Rohff... vous pourrez tout savoir dans son interview choc. Cher lecteur préparez vous : TIKI BRAAAAAA ! Ceux qui ne connaissent pas le terrain, nous disent que le rap est mort ? Pourtant, ce dernier cartonne : Rohff, FF, Diam's, Booba, se sont classés N°1 des ventes en France. Alors disons qu'on a plutôt voulu l'enterrer vivant... La suite arrive avec Kamelancien, Seyfu, Nessbeal...

LES YEUX DANS LA BANLIEUE

Fin avril, DJ Goldfingers sort un projet de rap français « Les Yeux dans la banlieue ». De nombreux Mc's sont venus poser sur ses propres productions faites avec la collaboration de DJ Lord Chamy (Workaholics productions). On retrouve donc L'Skadille, Intouchable, Mac Kregor, Salif, Nessbeal, Kennedy, Youssoupha, Nubi, Zoxea, Mystik, Larsen, Bakar, James Izmad, Aketo, Alibi Montana... Ce street album a pour but de faire découvrir les productions musicales de DJ Goldfingers.

Contact : www.djgoldfingers.com



Cédric photos : DA

WARKUS WEAR

Warkus Wear est la marque street wear communautaire. Les collections mettent en avant les West Indies et l'Afrique, elles jouent sur le côté identitaire et affichent les origines de ceux qui les portent. Disponible en Madinina, Gwada, Haiti, Africa, Guyane, et Cap Vert, la marque tend à se développer, gardez l'œil ! Plus d'infos : www.warkus-wear.com

MERLIN...VERS L'AVENIR



Merlin « la face cachée de Serum » a donc sorti son album « vers l'avenir ». Il a reçu un bon accueil de la part du public, et l'artiste tourne actuellement en province pour des concerts, et des promos. Sur son album on retrouve Kool Shen, Serum, Toy, et également DJ Goldfingers... « Vers l'avenir », actuellement dans les bacs. www.merlin93.com

93 ZAREF

Cette compil' est produite par SDK Ladal (NSM Hallstar) et réunie quasiment tous les MC du 93 : on y retrouve NSM Hallstar, Larsen, Alibi, Seyfu, La Brigade, 93 Etendard, Ghetto Fabulous, ST4, Keimer, Ghetto Karnage, Kriblage, Alino, Boskee Zoo, Jayez, Samat et beaucoup d'autres. Loin d'être une réponse aux émeutes, ce projet est une lettre ouverte où chacun a son mot à dire... Guettez, les bacs, l'opus sort dans le courant du mois d'avril.

FRESH... ENFIN DANS LES BACS !

Après plusieurs années d'activisme dans le monde du hip hop français, le premier album de Fresh voit enfin le jour. En effet, Kozi Bouba et Yass vous livrent un opus

percutant en matière de production, sur lequel vous pourrez notamment retrouver une combinaison avec le groupe Intouchable... A suivre de près. Contact : 06-17-38-06-31

SALON DU FOOTBALL 2006



Les 19, 20 et 21 mai se tiendra au Parc Floral de Paris la seconde édition de Galaxy Foot, le salon 100% dédié au football. A quelques semaines de la Coupe du Monde, Galaxy Foot accueillera tous les passionnés du ballon rond pour 3 jours de fêtes et de rencontres. Le salon réunira une centaine d'exposants autour de nombreuses animations : tables rondes, ateliers de tir au but, présence de clubs professionnels. Un rendez-vous incontournable pour tous les amateurs, pratiquants, professionnels ou simples curieux.

IDSA L'INTEGRE

Ce rappeur originaire de Sens a sorti son album « J'étais des vôtres » il y a peu. Il a animé une émission de radio, réalisé un

fanzine « Agression Verbale », puis il est passé du côté MC... Acteur du hip hop, il se veut aussi producteur. Avis aux intéressés, son album est dans les bacs...

MIXTAPE ORIGINAL BOMBATAK

Le label Bombattak Recordz revient en force en 2006 avec la sortie le 14 Mars de la mixtape Original Bombattak Freestyles en double CD avec Oxmo Puccino, Lunatic, Diam's, Fonky Family, Mobb Deep, IAM, L'Skadille, Pit Baccardi... mixée par Dj Myst. Les freestyles mythiques de l'émission Original Bombattak enfin réunis sur CD.



ERRATUM

Nous avions mal orthographié le nom de Yassine Belattar de Générations 88.2... Alors on corrige !

30 T-SHIRT HUMPHREY À GAGNER !



ENVOIE NOUS PAR COURRIER TES COORDONNÉES, EN PRÉCISANT TA TAILLE (LADY, M OU XL) À L'ADRESSE SUIVANTE :

5styles - Jeu concours Humphrey

113-115 rue Danielle Casanova
93200 Saint Denis



Shopping

Accessoires#Street Wear

SÉLECTION MULTIMÉDIA SPÉCIALE « BEAUGOSSITÉ »
DÉCOUVREZ TOUS NOS COUPS DE CŒUR

NOKIA N92 / TOUT Y EST !

Un téléphone ? Pas seulement, le Nokia N92 allie esthétique et performance, puisqu'il fait aussi télévision, lecteur MP3 (stock jusqu'à 1500 chansons), radio FM, Web, appareil photo 2 méga pixels, bluetooth, USB 2.0... et la liste est encore longue. Il sera disponible dans peu de temps moyennant un peu plus de 700€ hors abonnement... Vous pouvez économiser dès maintenant !

IPOD HI-FI / LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE PREND VOTRE
CHAÎNE D'ASSAUT !

Glissez votre iPod dans la station d'accueil pour écouter votre musique... vous serez épaté par la qualité sonore qui en sortira ! Pourtant iPod Hi-Fi est tout petit... Polyvalent, compact, pratique, esthétique, cet appareil révolutionnera votre salon, chambre ou appart. Notez que le petit nano se décline depuis peu en 1 GO (120 chansons), 2 GO (240 chansons) et 4 GO (1000 chansons). Prévoir 379€ (hors iPod)



APPLE / LE MACBOOK PRO

Pour tous les termes techniques, reportez vous à sa fiche sur apple.com ! Par contre, nous, on retiendra ses petits plus qui nous ont charmé... Caméra intégrée, stylisme inégalé, puissance avérée... en bref : performance et rapidité. Usage pro privilégié car le prix reste assez... inabordable. Avis aux intéressés : prévoir plus de 2000€ !



KODAK / IEASYSHARE U570

Cet appareil photo numérique avec objectif à double focale a une résolution de 5MP. Il vous permet de faire des photos d'excellente qualité. Son grand écran haute résolution, sa forme originale, son double objectif, et sa caméra intégrée vous séduiront...



VJ9 DOUBLE

HOT 2 DEF

STREETS IS WATCHIN'

VOLUME 1

INCLUDING

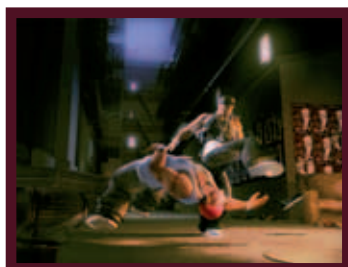
50 CENT / THE GAME / YOUNG JEEZY / LIL KIM / B.I.G. / NAS
RIHANNA / JUELZ SANTANA / KANYE WEST / DILATED PEOPLE
PAUL WALL / SMITY / TONY YAYO / LIL WAYNE / LUDACRIS...

DISPONIBLE DANS LES BACS



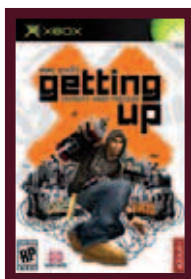
Jeux Vidéo

Playstation 2 # GameCube # Xbox # PC CD-Rom

**50 CENT : BULLETPROOF** (Playstation 2 - V.U. games)

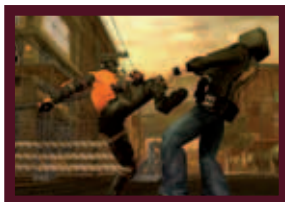
Fifty, célèbre grâce à ses millions d'albums vendus, son film, et son livre sort aujourd'hui son jeu vidéo. Il s'est pris neuf balles sans succomber, il est donc de retour pour se venger. En qualité de joueur vous serez doté de différentes armes, et aurez des missions telles que punir vos assassins, ou démanteler une conspiration internationale. Dans ce synopsis classique, vous devez être plus brutal que vos adversaires et survivre dans un univers rongé par le mal. Bulletproof est donc un jeu d'action et de baston version hip hop.

Vous ferez le choix de vos joueurs parmi seize rappeurs connus et remarquerez les apparitions de Dre et Eminem. Pour les adeptes de son, vous serez servis car 170 morceaux (dont quelques inédits) composent la B.O du jeu (d'ailleurs dispo en CD). Bref, Fifty vient de mettre main basse sur le monde du jeu vidéo. Il a réussi son coup et ravira les fans de gangsta rap !

**MARC ECKO'S GETTING UP : CONTENTS UNDER PRESSURE** (XBOX - ATARI)

Hip hop ou pas ? Telle est la question, car si vous êtes acteur de cette culture, « Marc Ecko's Getting Up » vous parlera. Les autres seront moins envoûtés par ce jeu qui vous permet de tenir le rôle de Marc Ecko : vous êtes graffeur, et votre objectif, ou plutôt votre mission est de faire connaître votre blaze. Les amoureux du hip hop se feront un plaisir d'évoluer au milieu d'un décor vraiment réussi. Son gameplay est très accessible, la bande son est excellente et l'animation des personnages est de qualité. Avec « Marc

Ecko's Getting Up », le hip hop marque un nouveau point dans le monde du jeu vidéo.

**TOCA RACE DRIVER 3** (Playstation 2 - Codemasters)

Voilà une série qui fait de plus en plus parler d'elle. Avec ce troisième volume, on a droit à plus de courses, de compétitions et de catégories. Toca Race Driver nous en donne donc toujours plus. Vous serez plongé dans la peau d'un jeune pilote de course, et vous devrez passer les épreuves une à une. Ces épreuves vous permettront d'accéder aux différents niveaux, 32 au total, autant vous dire que ça risque de durer.

LA COSCA TEAM
VOL. 2

IAM | VEUST LYRICIST | SAID | L'ALGERINO
CHIENS DE PAILLE | PSY4 DE LA RIME | BOUGA

LE STREET ALBUM EN KIOSQUE LE 12 AVRIL 06

NINTENDO DS DS Lite

XBOX

NS

TV

WWW.361RECORDS.COM

LA COSCA TEAM EN TOURNEE

06 MAI | FRIBOURG

12 MAI | BORDEAUX (LA MEDOQUINE)

13 MAI | MONTPELLIER (ZENITH)

14 MAI | MADRID

25 MAI | TOULOUSE (ZENITH)

26 MAI | NANTES (TROCADERE)

27 MAI | PARIS (L'OLYMPIA)

28 MAI | BRUXELLES (FOREST NATIONAL)



L'LOCATION DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS



ERIC & RAMZY

« Tu sortiras pas grandi de notre spectacle ! »

Dans « H », sur scène, au cinoche, ou frénétiques en promo à la télé, impossible de rater le duo chéri du public et maudit par la critique ! Bizarrement, très peu d'interviews d'eux en presse écrite. D'après eux, la critique ne peut pas les blairer, parce qu'ils refusent de "représenter". Pourtant, ils en ont des choses à dire !

La rituelle : comment on devient comique ?

Ramzy : Par piston ! C'est le seul métier où ça marche vraiment, le piston. Regarde, nous, on n'est pas toujours marrants, mais comme maintenant on connaît les mecs...

Eric : Non mais... Ramzy, comment on fait ?

Toi, Ramzy, tu voulais être boxeur ?

R : (la bouche pleine) Hum...et Hum... J'ai vite compris que, boxeur, je pouvais pas l'être.

E : J'ai fait du free-fight. Trois ans. Non, sérieux !

R : Avec des fausses jambes ! (Rires)

E : Pis, j'ai choisi comique, c'est mieux.

(Ramzy feuillette le 5Styles où figurait le clash "Sidney VS Kamel Ouali")

R : Waou ! Mortel, Sidney !

T'aimes pas Kamel Ouali ?

R : Hein ? Comment ?

E : Pas d'avis.

R : Il fait quoi, Kamel Ouali, comme métier ? Quand tu vois les chorégraphies de Missy Elliot, tout ça... Kamel Ouali, il a combien de temps de retard sur tout ça ?

Pourquoi, il était en avance Sidney ?

R : Non mais Sidney, il a fait quelque chose de sa vie !

Ouais, un échec ! (Rires)

R : Oh le bâtard ! Mais, quand même, Sidney, il a marqué les esprits. Kamel Ouali...

Ben, il a marqué l'esprit de dizaines de millions de gens !

R : Oui, mais, dans ce cas, Lagaf' aussi !

E : C'est pas par la quantité que tu marques les esprits.

Lionel D., il a dû marquer vos esprits...

R + E : Grave !

...À part vous et moi ?

E : Ouais, mais il a marqué des esprits !

R : Regarde, des années plus tard, on parle de Lionel D. Kamel Ouali, on n'en parlera plus très vite...

Oui, mais on en parle tous les ans beaucoup depuis 5 ans, non ?

R : Oui, mais c'est la télé qui fait ça.

E : Lionel D, il a pas été médiatisé, et on s'en souvient encore.

R : T'es pote avec Kamel Ouali ? (Rires) J'ai rien contre lui. Il est peut-être très adorable. Mais c'est pas un danseur du tout. Il en est à Paula Abdul... 1984, quoi.

Pour ce qu'il fait, ça suffit ?

R : Nous sommes d'accords. Ça suffit pour ce qu'il fait et il ne peut pas faire plus.

Vous, si c'est pas la télé, qu'est-ce qui vous a fait ?

E : La télé.

R : Plus le spectacle. On a rempli notre salle avant de passer...

Vous vous verriez dans des rôles sérieux au cinéma ?

E : Ouais. Mais pour le moment, on n'a pas du tout envie de faire ça. Nous, on a envie de faire rire. Des vannes.

R : C'est comme si tu disais à un rappeur : « C'est bien, le rap. Mais c'est quand que tu fais un morceau de pop ? »

E : À la limite, si on faisait d'autres trucs, genre « Angel A » (le film de Luc Besson avec Jamel, NDLR), on se reconnaîtrait pas.

R : En fait, on aime bien s'amuser. Sur un film sérieux... Faire marrer, ça nous fait marrer. Pour l'instant, on n'est pas prêt pour les trucs sérieux.

E : Nous, on est au fond de la classe...

R : Quand on fait une télé, qui que ce soit sur le plateau avec nous, pour nous, c'est la récré ! (Rires)

Vous arrivez à faire toutes ces émissions facilement ?

R : C'est notre métier.

Justement, quand ça devient un métier, c'est toujours excitant ?

R : C'est pas l'exercice que je préfère.

E : Mais t'es obligé de passer par là. Je trouve pas ça honteux du tout, personnellement, de faire de la télé.

Personne n'a dit ça. C'est plus : comment trouver l'enthousiasme ?

E : En fin de promo, on est K.-O.. Mais on ne va pas se plaindre avant.

R : Et nous, on est deux... On peut aller sur des plateaux où il y a Geneviève de Fontenay, Kamel Ouali, et tous les plus mauvais de France...

E : Dis pas ça sur Madame de Fontenay. (Rires)

R : Non, moi, je l'aime bien. Elle est un peu réac. Moi, j'aime bien.

E : Elle est contre Sarkozy à mort. Elle m'a dit qu'elle avait beaucoup poussé, pour Sonia Rolland, pour une première Miss France re-noi. Elle a reçu plein de lettres d'insultes.

R : Y'a pas eu encore de Miss France rebeu ?

E : C'est normal, elles sont moches ! T'as vu la gueule de vos meufs ! (Rires)

R : Y'a pas de rebeu qui se présente...

Comment t'expliques ça ? C'est comme dans le porno...

E : Hein ! ? Dans le porno ? Pas de rebeu ?

Cachées, oui. Mais pas officiellement...

E : Chez les rebeu, y'a plein de tapins et de dèps ! (Rires)

R : Tu veux qu'on parle des Antillaises ! ? (Rires)

E : C'est quoi encore, le site que tu kiffes ?

R : Lascar.com.

E : Que des rebeux qui se font enlê-cu !

R : Et euh... « Antilles frivoles », c'est quoi ? Un site de rebeux ! ? (Rires)

E : Hé les gars, vous m'avez l'air d'aller vachement sur les sites gays... (Rires)

On prépare les interviews ! (Rires)

R : Bon, on parle du...

Du spectacle ? Non. (Rires) Il est marrant le concept de votre affiche, avec les visages qui se confondent. Apparemment, vous aimez pas vos gueules ? (Rires)

R : C'est un vice. On a trop d'ego. Comme ça, on a chacun l'impression d'être le seul sur l'affiche.

**C'est quoi les thèmes du spectacle ?**

R : Y'en a pas.

E : Faut venir.

R : On ne dénonce rien.

Justement, c'était ça qui était bien avec vous. La dernière fois, chez Ardisson, vous avez clashé Bigard, dénoncé Sarko... Comme tout le monde ?

R : Non, non. Juste, on ne pouvait pas laisser Bigard dire que dans les cités, les mecs sont contents de vendre du shit, qu'ils préfèrent ça à un vrai travail.

E : Si là on n'avait pas ouvert notre gueule, on était vraiment des bouffons.

R : Surtout avec le public qui l'applaudit.

E : Par contre, on venait promouvoir notre travail. Intervenir comme ça, c'est vraiment pas notre travail. Dans notre travail, on n'est pas des porte-drapeaux.

C'est pour ça qu'on ne vous retrouve pas dans des opérations comme celle de Jamel et Joey Starr, à Clichy, en train d'encourager les jeunes à aller voter ?

R : La seule fois où tu nous as vu ouvrir notre gueule, c'était le cœur.

E : On n'est pas devant une caméra pour donner notre opinion.

Ok. À l'Ardisson d'avant... (Rires)

E : Tu les as épluchés ! (Rires)

R : C'est pas notre spectacle, Ardisson.

Oui, mais vous y êtes souvent ? Bon. D'abord, vous aviez enrhumé Jamel, qui a eu l'air vieux à côté de vous. Vous déconnez beaucoup sur des concepts vraiment marrants : "Islam modéré", "gentlebeur"... Là, vous conjuguez les deux ? C'était bien. Ça fait du bien de rigoler là-dessus ?

R : Je me souviens. On parle toujours d'Islam. Donc toujours de terrorisme...

On n'ose jamais en rigoler...

R : On rigole jamais sur l'Islam ! Moi, quand je rentre chez moi,

c'est la maison de l'Islam, mais qu'est-ce qu'on rigole ! Ça gueule ! C'est une autre vision de l'Islam. L'Islam dont ils parlent à la télé, je le connais pas. L'Islam barbu, je connais pas ! Je les connais pas, les poseurs de bombes. Les musulmans que je connais, ils sont plutôt marrants, on rigole ! C'est pour ça, moi, je voudrais qu'on parle aussi d'un Islam sympa, d'un "Islam bisou" ! (Rires) Moi, l'Islam TNT...

E : Tu refuses la vérité Ramzy ! (Rires) Tu mens !

R : Si l'Islam c'était des barbes comme ils montrent à la télé, je ne serais plus musulman depuis longtemps.

E : Mais tu l'es plus depuis longtemps ! (Rires) Tout est halal dans ta vie ! ?

On a compris, vous ne voulez pas parler de votre spectacle ! (Rires)

R : Il est marrant...

E : Qui ça, Coluche ? (Rires) Notre spectacle, c'est de l'absurde, du non-sens. Pas de thème de société.

R : T'en sors pas grandi de notre spectacle !

(Rires) Tu payes pour rire. C'est tout.

E : Moi, je saurais pas te le décrire ! Un enchaînement de saynètes rigolotes, avec aucune base sociale, ethnique... C'est nous, sur des thèmes absurdes : genre, un mec qui fait du stand-up et qui se fait embrouiller par des spectateurs, la description des grands événements de l'histoire des États-Unis dans une chorégraphie...

T'as vu comme on a envie d'y aller soudain ! (Rires)

E : C'est pour ça que je t'en dis pas plus ! (Rires)

Qu'est-ce qui vous fait kiffer dans le rap ?

E + R : Booba.

R : Toute la Mafia Cain-Cain. Y'a un petit qui arrive, mortel, Youssoufa.

Ça vous gêne pas, les thèmes de Booba ? Sans faire le moraliste...

R : Booba, il a dix ans d'avance. Il y a une poésie.

E : Moi, je trouve ce qu'il écrit magnifique.

Tu trouves pas qu'il recycle certains trucs ? Genre le son de « Numéro 10 »...

R : Il a 14 ans d'avance, Booba !

Avec toi, à chaque minute il prend 4 ans ! (Rires)

E : Non, Booba, il a de vraies phrases de poète. Il m'a redonné envie de lire de la poésie. Il fait des trucs commerciaux, et tout d'un coup, une fulgurance !

R : Ils sont tous encore en train de nous raconter « Viens faire un tour dans mon ghetto » !

Vous aspirez, vous, à être populaire ?

R : On l'est ! Pas rassembleurs, mais populaires.

E : Notre instinct d'écriture ne va pourtant pas forcément vers le public. On est assez cloisonné.

Beaucoup de gens vous aiment ?

E : Je ne sais pas.

R : On n'aurait pas autant de succès sinon...

Ce côté populaire, ça prend pas dans vos films ?

E : Si.

R : Aucun de nos films a fait moins de 2 millions d'entrées, donc...

C'est marrant, vos succès, on n'en entend pas parler...

R : On avance, c'est pour ça.

E : On fait pas de pub sur notre succès. Et le relais n'est pas pris par la presse : on est clairement haïs par la critique ! Ils ne vont jamais le dire, que ça marche.

Moi, franchement, je croyais que « Les Dalton » n'avaient pas marché...

E : 2 millions.

R : ...mais c'est pas bon.

Vous dites souvent que vos films sont mauvais...

R : On ne maîtrise pas, on ne réalise pas. Le prochain, c'est nous qui allons le réaliser.

Le nom du prochain ?

E : « Steak ».

R : Mais non : « Milky way » ! (Rires)

C'est pas chiant d'aller vendre des films que vous n'aimez pas ?

E : C'est pénible. Il faut assumer nos choix.

Ces choix-là, c'est pour remplir le frigo ?

E : Non, « Double zéro », à la base, on y croit. Et on pense qu'il y a dedans comme un deuxième film. Il faudrait un comique's cut, on reprendrait, nous, dans les rushes, et le film deviendrait bon. Parce que si t'es pas en phase avec le réel, si tu le fais pas rire, ça donne un film qui ne te ressemble pas.

Je l'ai vu, je l'ai pas trouvé drôle. Y'a pas de ligne, en fait ?

E : C'est un clip, avec des explosions.

R : C'était à nous de ne pas l'accepter. Le réalisateur nous a roulé. On s'était mis d'accord avec lui. On allait lui proposer pleins d'idées, de gags. Au tournage, il s'en foutait. Chaque fois qu'on voulait en refaire une, non, non. À un moment, ça a clashé, on s'est arrêté de tourner 15 jours ! On apprend.

E : Tu contrôles vachement moins que sur scène ou dans « H », vu que les auteurs, c'était nous.

C'est là où on vous aime le plus...

E : C'est un peu comme de la scène. Il n'y a pas vraiment de choix de montage différents possibles...

R : Et c'est pas une question de format court. « La tour Montparnasse infernale » a prouvé qu'on pouvait tenir une heure et demie.

E : Non, parce que, souvent, c'est ce qu'on a lu : Eric et Ramzy, ils peuvent pas tenir au cinéma. Dès qu'on ne nous "retrouve" plus à l'écran, comme dans « Double zéro » ou « Les Dalton », ça devient critiquable.

Qui sont les critiques qui vous ont le plus gerbé dessus ?

E : Tout le monde. Beaucoup la gauche.

R : La gauche "intelligente". Notre seule bonne critique, elle vient du Figaro.

C'est parce qu'ils attendent toujours, à gauche, que les mecs de quartiers soient "conscients", "représentent", "militent"...

R : EXACTEMENT ! Nous, on est pas du tout porte-drapeau. On

s'est fait insulter par Libé ! Ils adorent les porte-drapeaux, mais quand ils peuvent les maîtriser.

"Gentlebeur", ça doit les perturber, parce que, pour eux, on ne peut pas rire avec ça...

R : Ouais. Le mec de ghetto, qui parle du ghetto, ils maîtrisent. Ils savent. Dès que tu représentes d'une autre façon, comme nous, en ne disant rien...

E : Ah, Technikart, Libé, Télérama...

R : Tout ce qui est populaire les fait chier.

E : Par contre, chaque nouveau Woody Allen est un chef-d'oeuvre !

Retrouvez Eric et Ramzy à l'Olympia du 24 mars au 1^{er} avril, avec le slameur Grand Corps Malade en première partie. Retrouvez les pour une séance dédicace à la FNAC Montparnasse le 22 mars à partir de 16h...

Grégory Protche & le Coach & Adnen

Crédits photos : Wahib 2005

LES CHOIX À LA CON DE 5STYLES**Ministère AMER ou NTM ?**

E + R : NTM. Mais c'est pas comparable. T'aurais dit NTM ou IAM, encore...

Je les avais mis dans la question : Assassin ou IAM, pour leur côté prof...

R : Ouais, ils donnent un peu des leçons... Mais j'aime bien comment ils les donnent.

E : Y'a des profs que j'ai kiffé !

R : C'est des darons tous ceux-là maintenant...

Public Enemy ou Wu Tang ?

R : Wu Tang !

E : Ah moi j'ai kiffé Public Enemy ! « Fight the power ! » En plus, dedans, y'a Eric et Ramzy : Chuck D et Flavor Flav' ! (Rires)

Tupac ou Biggie ?

R : Biggie.

E : Tupac... Oh, les deux !

Dre ou Puff Daddy ?

R : Puff Daddy.

E : Dre, c'est un ancien. NWA, quoi ! Le premier morceau de rap que j'ai adoré : « Express yourself ». J'aime bien aussi le petit dép, là, Easy E ! (Rires)

Tu sais qu'il y a une rue à Compton qui porte son nom.

R : C'est pas vrai ! ? C'est classe ! C'est la rue des déps ? (Rires)

Non, c'est la rue des morts !**50 Cent ou Eminem ?**

R : Eminem.

E : Son dernier, je le trouve pas terrible. 50, c'est plus club. Comme je suis un re-noi...

R : Il a juste un beau sourire. Il provoque rien, 50 Cent. Personne n'aurait des feuilles à rouler ?

Pas pendant le travail ! (Rires)

R : Hey, moi, j'ai fini le travail ! (Rires)



DONTCHA

UN DON POUR L'IMPROVISATION AU MIC ? DONTCHA L'A RÉELLEMENT PROUVÉ FACE À ZOKEA DANS UN CLASH PUREMENT HIP HOP. AUJOURD'HUI, LE MC REVIENT AVEC UN STREET ALBUM « ETAT BRUT », QUI ANNONCE L'ALBUM...



Présentations ?

DONTCHA, je suis arrivé dans le rap, il y a plus de dix ans par le biais des mixtapes. Durant ces années, il y a eu des hauts et des bas, parce que les gens avec qui je travaillais étaient instables, notamment les gars de Tandem, qui sont allés en prison.

Pourquoi t'as pas joué sur le côté prison ?

Tout simplement, parce que je n'ai pas fait de prison. Les gens de mon entourage en ont fait mais je ne pense pas que ce soit un argument pour vendre des disques. Tu as des artistes comme Kool Shen ou Diam's qui n'ont pas fait de prison, et qui vendent pourtant. Dans le rap, je pense qu'il faut avant tout avoir une personnalité, plutôt qu'un argument de vente.

Le titre qui a fait parler de toi « La rue c'est bang bang »...

C'est un gros freestyle, à l'époque on disait « mes mots découpent comme un ciseau » ou « mes mots c'est un coup qui rentre dans ton cerveau », aujourd'hui c'est dépassé. Si tu veux faire des freestyles, il faut aller dans l'univers de la rue, où je suis actuellement. Il ne faut pas s'amuser à décortiquer phrase par phrase, pour savoir ce qui est vrai ou pas, si t'as fait si ou ça. Il y a des choses grotesques, quand je dis « je rappe avec l'argent de la came, je construis mes ogives nucléaires à partir de ça » c'est une image. Il est évident que j'ai pas d'armes nucléaires, il faut que les gens se rendent compte que c'est pas vrai. Après il y a des choses vraies dans mes textes mais le rap c'est un divertissement, c'est ça le rap, c'est pouvoir s'exprimer, c'est de l'égotrip.

Est ce que le rap renforce la misère sociale ?

Je pense pas que le rap a tant de pouvoir que ça. C'est pas ce qui assoupi les timbrés, ni les actes criminels. Même si un rappeur s'amuse à transmettre des messages positifs dans ses chansons, ça va rien changer. Le mec qui est en chien, il fera un sale coup. Mais il y a toujours des gens, en ayant vu superman qui vont se jeter par la fenêtre pour savoir s'ils peuvent voler ! C'est toujours une minorité. Donc y a toujours des gens qui feront des choses par rapport à ce qu'ils entendent chez les rappeurs, mais c'est une infime minorité, et ce sont des déséquilibrés. Quelqu'un de censé être intelligent doit pouvoir agir par rapport à ses connaissances, ses repères. Le rap reste de la musique. Il peut influencer les plus jeunes, mais sur les CD il y a indiqué « accord parental exigé ». Je connais personne qui agisse par rapport à ce qu'il écoute.

Vu que t'es né, et que t'as vécu au Zaïre, quel est la différence entre l'Afrique et l'Europe ?

Là bas c'est très dur, ça m'a marqué, le pays est démuné et la délinquance est d'un autre degré. Quand je suis arrivé en France, il n'y avait rien de dramatique, je ne critique jamais la police, parce que je sais ce qui se passe ailleurs, cela ne m'intéresse pas de rentrer dans ce débat là.

« Etat brut » actuellement dans les bacs

Propos recueillis par Le Coach
Photos : D.R.

KAYSLAY DU 9.3 &
WORKAHOLICS PRODUCTIONS

PRESENTENT

DI GOLDFINGERS STREET ALBUM

LES YEUX DANS LA BANLIEUE

L'EVENEMENT RAP FRANCAIS A NE PAS MANQUER



L'SKADRILLE / INTOUCHABLE / MAC KREGOR
SALIF / NESS BEAL / KENNEDY / YOUSSEUPHA
NUBI / ZOKEA / MYSTIK / LARSEN / BAKAR / JAMES IZMAD



" L'ARTISTE INCONNU QUI
PARLE DE MOI EN MAL,
N'EXISTE QUE PARCE QU'IL
DIT MON NOM ".



BOOBA



C'EST L'AFFICHE DU MOIS : BOOBA. MC ADULÉ PAR LES AMATEURS DE RAP FRANÇAIS POUR SON INCONTESTABLE TALENT, ET CRITIQUÉ PAR LES AUTRES POUR SES PROPOS INCONTESTABLEMENT PERCUTANTS, VOIRE INSOLENTS. LA DÉLINQUANCE, LES FLINGUES, L'ARGENT ET LE SEXE SONT OMNIPRÉSENTS DANS NOTRE SOCIÉTÉ ET ÉGALEMENT DANS LES TEXTES DU MC DE BOULOGNE. « JE SUIS TROP EN AVANCE POUR LEUR DEMANDER L'HEURE » SI SES SHOOTS LYRIQUES SONT EFFICACES GRÂCE À SES PHASES ET SON FLOW, QUELLE A ÉTÉ SON ATTITUDE FACE À NOS QUESTIONS ? EST-IL COUPABLE SI LES PETITS QUI PENSAIENT À TONY DEVANT LEURS PETITS-SUISSES SONT PASSÉS AUX COCKTAILS MOLOTOV L'AUTOMNE DERNIER ? SES ORIGINES ? SA RÉACTION FACE AUX MÉDIAS, À SES DÉTRACTEURS ? OU ENCORE MIEUX, LE NOM DE LA POUCAVE, CET ANCIEN POTE AVEC QUI IL AURAIT RAPPÉ ? CHER LECTEUR, ON TE LAISSE LIRE LA SUITE, TU AS ASSEZ GARDÉ LA PÊCHE...

On va commencer par parler de ton milieu, souvent dans tes textes tu parles de délinquance, de flingues. Est-ce ton univers ou une fiction ?
C'est personnel, la délinquance, les flingues c'est la vie de tous les jours.

Tu penses que c'est honnête de ta part de dire que les armes, c'est la vie de tous les jours ?
Les armes, c'est une réalité. C'est quelque chose qui fait partie de la vie des quartiers. Et je ne te raconte pas de fiction, c'est la vie.

Pourtant pas mal de gens sont septiques sur ce que tu racontes dans tes textes...
Je m'en bas les cou**les, je parle de ma vie et de ce que je connais.

Soprano des Psy4 de la Rime déclarait dans notre magazine : « Les rappeurs qui disent que le rap n'influence pas les jeunes, sont des mythes », c'est un avis que je partage ? Et toi quel est ton avis ?

Un rappeur, c'est pas un prophète. J'ai écouté des trucs super violents, ce n'est pas ce qui m'a éduqué.

Peut-être que toi tu n'as pas été influençable à ce niveau là, mais d'autres le sont ?

Tu penses que si moi j'existais pas, il n'y aurait pas de problèmes sociaux ? Il n'y aurait pas eu d'émeutes en banlieues si le rap n'existait pas ? Les problèmes sociaux, la misère existent et ça aurait explosé avec ou sans le rap. Maintenant, nous parlons de problèmes dans nos textes, mais ce sont des problèmes qui sont déjà là. Bien sûr que tu es influencé un minimum, mais les mecs qui sont en prison, ne disent pas à la juge que la cause de leur acte c'est le rap ! Tu imagines, « J'écoutes trop Booba, c'est à cause de lui que j'ai tourné dans la délinquance. »

Et ton avis sur les poursuites contre les rappeurs pour incitation à la haine et à la violence ?

C'est politique. C'est une façon pour le gouvernement de trouver

une excuse suite aux émeutes. Dire que c'est de la faute du rap ou de la polygamie, c'est de l'hypocrisie, je pense que si les problèmes de chômage et de logement étaient résolus, la situation serait meilleure.

Les médias t'ont sollicité suite aux événements en banlieue ?

Oui, mais ça ne m'intéressait pas. J'avais pas grand chose à dire. Genre : « expliquez nous ce qui se passe ». Quand tu vends beaucoup de disques aucun média ne t'appelle, et quand les voitures crament, tout le monde t'appelle.

Tu dis : « Tu veux faire un featuring ? Gardes la pêche », quel est le MC que tu n'inviteras jamais ?

Je sais pas... J'ai pas envie de descendre les gens...

Pourtant lors de notre dernier entretien, t'avais pas hésité à citer Def Bond comme artiste le plus naze...

Vas y remet lui en une... Def Bond (Rires)

Rohff t'as envoyé des pics, mais est-il possible que vous fassiez un truc ensemble ?

Non, jamais... Jamais... Je ne me permets pas de lui envoyer des pics, donc si lui se le permet, c'est qu'on n'est pas du tout dans la même direction.

Pourtant Nas et Jay Z se sont réconciliés ?

Ouais mais bon, je suis pas Jay Z, et il n'est pas Nas. Il y a d'autres artistes cainri qui sont en clash, et qui ne se sont pas réconciliés.

Et que penses-tu du fait que les gens comparent Rohff et toi ?

En France, il y a toujours eu deux noms - avant c'était NTM et IAM - et une compétition. Rohff est rentré dans le délire d'envoyer des pics, j'ai entendu, mais c'est pas un clash, c'est tourné plutôt comme un



jeu. Et si tu me dis que nous sommes que tous les deux à partager l'affiche, c'est parce que les mecs ne réussissent pas à vendre. C'est un jeu, mais j'en ai pas fait un bizz, ça m'intéresse pas.

Pourtant Rohff reste dans la subtilité ?

Non, pas du tout, pour moi c'est pas subtil... Non (rires)

Le fait qu'on parle de toi en bien ou en mal, tu penses que ça te donne de l'importance dans le rap français ?

Non, c'est plutôt les gens qui me donnent de l'importance. L'artiste inconnu qui parle de moi en mal, n'existe que parce qu'il dit mon nom. Si l'artiste parlait en mal de quelqu'un que personne ne connaît, il n'existerait même pas, les gens diraient : « qu'est ce qu'il raconte » ?

Comment tu réagis face aux attaques d'autres artistes ? (« Délits d'ourson » de K-Yzer)

Je ne calcule pas. S'ils ont quelque chose à me dire, qu'ils viennent me le dire. Je suis là. Le mec fait une chanson, je le connais même pas.

Et ça t'agace pas par moment ?

Ouais, mais qu'est ce que tu veux faire ? Tant qu'ils ne vont pas trop loin.

Tu crois que des propos sur toi peuvent te nuire ?

Si t'écoutes ce qu'il dit, il invente des trucs racistes, qui ne sont pas fondés. Il dit qu'acheter mon album, c'est financer la guerre en Irak, tu vois bien que le gars est dans un autre monde. Ça doit être un fan encore... (Rires)

Tu parles de propos racistes, et d'ailleurs dans un de tes titres tu dis y : « Paraît que je suis juif » ? C'est une rumeur ou une réalité ?

C'est une rumeur.

Tu es de quelle origine ?

Ma mère est française, mon père sénégalais.

Pourtant ton prénom c'est Elie ?

C'est un prénom que ma mère aimait bien, et qu'elle m'a donné. Elle aurait voulu m'appeler William, elle m'aurait appelé William, c'est tout !

A aucun moment ça ne te nuit ?

Non, tu prends les bonnes choses, comme les mauvaises. Regardes, les stars sont tous les mois épiées par des paparazzis pour apparaître en string ou je ne sais quoi dans des revues, ça fait parti des inconvénients. Donc ces rumeurs c'est rien, tu n'as pas le choix ça fait parti du succès.

On va aborder les médias, la télévision c'est un support que tu souhaites utiliser pour ta promo ?

C'est dans la logique.

Tu trouves qu'il y a assez de hip hop à la télé ?

Non, pas assez.

L'émission qui t'as marqué ?

H.I.P H.O.P et Rapline.

Tu cites HIP HOP, mais avec du recul, Sidney faisait un peu caricaturale avec sa casquette et ses gants ?

C'est un peu le rap qui était comme ça, c'était plus du folklore qu'autre chose. A l'époque les gars ne parlaient pas forcément de problèmes sociaux, c'était pas aussi violent qu'aujourd'hui. C'était de la danse, de l'amusement.

Tu viens de dire quelque chose d'intéressant : « c'était pas aussi violent qu'aujourd'hui ». Donc le rap c'est violent ?

Ouais... Comme le rock peut être violent, comme certaines chansons françaises de Georges Brassens, ou des films d'actions. Pour moi à la base l'être humain il est violent, regardes, enfants on jouait à quoi ? La guerre, les cow-boys, à dire « pan pan », se tirer dessus, ou même jouer à la prison. Dès l'enfance, on est déjà perturbé et attiré par la violence, c'est l'être humain qui est comme ça.

Pour revenir à la télévision, tu n'étais vraiment pas à l'aise lors de l'émission que tu as faite chez Ardisson pour la promo de ton précédent album ?

Je m'attendais à parler de musique. Lui, m'a parlé de prison direct. Il a commencé à évoquer mon enfance, donner des prénoms, et à aucun moment il ne parle de musique. Et quand il m'a parlé de communautarisme, j'ai pas voulu rentrer dans le débat politique. Si il m'avait parlé de musique dès le départ, j'aurais peut-être été plus à l'aise pour ensuite parler de mon parcours.

En même temps quand tu acceptes d'aller chez Ardisson, tu sais très bien que le gars ne va pas te parler de tes lyrics, mais te questionner sous un angle auquel tu ne t'attends pas ?

Bien sûr, je m'attendais à ce que le gars parle de prison, mais pas d'entrée. Il lis sa feuille, et parle comme si sur le plateau c'était mon jugement, après je me dis "vas-y je m'en fous". Même lui ne connaissait même pas son sujet, il s'est trompé quand il m'a parlé de communautarisme.

Quels ont été les retours après cette émission ?

Pleins de gens ont pensé que j'étais pour le communautarisme, et que c'était du racisme alors que je disais que le communautarisme c'est intéressant dans le sens où cela te permet d'avoir plus de poids dans la société, au niveau du travail, des médias, de la politique... C'est dans ce sens là que c'est bien, cela ne signifie pas que si je vois un blanc dans la rue, je vais lui courir après !

Et ce discours, pourquoi tu ne le véhicules pas ?

Non, je ne suis pas là pour véhiculer des idées, c'est pas mon truc. Moi, je suis là pour parler de mon disque, de ma musique.

En même temps, c'est peut-être ce qu'attend ton public ?

C'est peut-être ce que toi tu attends, mais moi c'est pas ma vocation...

Je n'attends rien, je parle de ton public, de ces jeunes qui s'identifient à tes propos. D'ailleurs dans un de tes morceaux tu dis : « Je représente la banlieue... »

A la base, je fais de la musique, c'est un délire. J'ai jamais fait du rap



en me disant que je vais ensuite faire de la politique, que je vais faire passer des messages, que je vais faire des interviews... Tout ça me tombe dessus. Il y a des gens qui souhaitent s'exprimer, prendre la parole pour véhiculer des messages, c'est leur vocation, pas la mienne. Les mecs se reconnaissent dans ce que je dis, mais je ne suis pas là pour défendre un débat ou une idée à la télévision. Aux Etats-Unis, tu as des émissions où la musique est la ligne directrice, l'artiste fait son show, sa promo et on ne lui parle pas de la guerre en Irak. Ici on est dans un engrenage dans lequel je ne me retrouve pas. L'émission de Sydney H.I.P H.O.P c'était du folklore, mais il savait de quoi il parlait, c'était du bon temps.

Au niveau de l'album le choix des invités ?

Kennedy, Mac Tyer, Malekal, Akon et Trade Union...

Et pour quelle raison on ne trouve pas Nessbeal ?

Parce qu'on a arrêté de travailler ensemble. Il n'y a pas de raisons particulières. Après chacun trace sa route.

Le titre « Pitbull » ressemble dans le fond à « Ma définition »...

Je parle de mon enfance, mon vécu. Entre deux albums, il n'a pas changé ! (Rires)

Ce titre reprend le son du « Mistral Gagnant » de Renaud, t'as pas eu de difficultés pour avoir l'autorisation ?

Non, on a envoyé le morceau, et on a eu l'accord. C'est cool parce que c'est un truc qui me tenait à cœur.

Aujourd'hui tu parles plus qu'auparavant ?

C'est l'expérience, et les sujets qu'on aborde m'intéressent. Puis aujourd'hui avec tout ce qui m'est arrivé par rapport à la musique j'ai plus de choses à raconter.

Tu dis qu'Ardisson ne connaît pas son sujet, en même temps c'est difficile de te connaître ? Il y a toujours eu un côté mystérieux autour de toi ? Comme à l'époque de « Seul le crime paie »...

C'était les débuts, on était dans un état d'esprit sectaire, et avec le temps j'ai gardé ce côté.

En parlant de l'époque de Lunatic, dans « La lettre », Ali dit : « Des gars d'confiance me disent connaître la poucave, un ancien pote avec qui on aurait rappé ». C'est qui cette fameuse poucave ?

On pensait à quelqu'un mais c'est pas sûr...

Et c'est qui ce quelqu'un ?

Je peux pas te donner de nom si je suis pas sûr... (Rires)

Tout à l'heure aussi t'as pas voulu citer de noms pour les MC's et au final t'as bien cité Def Bond... pendant un moment j'ai cru que t'allais encore t'en prendre à lui. (rires)

Le mot de la fin ?

Je dirais aux autres rappeurs d'aller acheter l'album, et de garder la pêche...

Propos recueillis par Le Coach & Adnen
Photos : Armen





L'SKADRILLE

«Nos vies », c'est le titre du premier album de L'Skadrille. Un opus très attendu du public, dans les bacs depuis le 30 janvier... Micro :

Présentations ?

13or et 16ar. Groupe existant depuis 1993. A la base on faisait parti d'une structure qui s'appelait « C2 la Balle », sur laquelle on a sorti un maxi intitulé « L'impact du son ». On a enchaîné avec pas mal de compilations et on s'est retrouvé sur « Première Classe vol 1 et 2 ». On a signé chez le label Première Classe, mais on n'était pas satisfait du travail fourni, donc on a préféré monter « L'Skadrille Bizness » avec DJ Roc J. C'est par le biais de cette structure qu'on a sorti « Extazik », notre mixtape, qui a eu un bon accueil du public.

J'ai une question que beaucoup de gens se posent, qu'est-ce qui s'est passé avec « Première Classe » ?

Rien de spécial au fait ! Les gens ne se rendent peut être pas compte qu'en 4 ans, on a juste sorti un mini EP et un maxi. On est sorti en même temps que Tandem, et honnêtement, sortir deux groupes du même label en même temps, c'est pas très efficace. Il valait mieux quitter le label avant de s'enterrer dedans !



Moi je pensais que c'était plus dû au fait qu'ils voulaient se mettre en avant eux plus qu'autre chose...

Certainement, on ne faisait pas parti de leurs priorités, et dans tous les cas, il y avait Neg'Marrons et Pit Baccardi avant ! Il n'y a eu aucune embrouille avec eux, la séparation s'est faite naturellement. Ils avaient des projets en cours, on a donc préféré prendre nos affaires en main.

Ça fait quand même un moment que vous êtes dans le rap, et franchement ça me fait plus rire qu'autre chose quand je vois les autres médias dire « L'Skadrille c'est la relève ! ».

C'est vrai qu'à une époque, on se demandait si le fait de parler de « relève », ce n'était pas dans le but de nous diminuer. Mais après quand tu regardes la réalité en face, tu te rends compte que tu n'as pas sorti officiellement d'album, donc forcément tu n'as pas la reconnaissance que tu mérites et surtout tu ne touches pas tout le public. Et quand tu débarques avec un premier album, tu es nouveau pour les gens...

Concernant le morceau « De bons moments » avec Sniper, il est sorti juste après les événements qu'il y a eu en banlieue, c'était calculé ou quoi ? (Rires)

Pas du tout ! C'était vraiment dans un souci de dire : y'en a marre des mecs qui s'énervent tout le temps ! On voulait donner aussi le côté positif de la banlieue, on passe de mauvais moments, certes mais il y a aussi de bons moments et on trouve ça bien d'en parler. Mais ce n'était pas du tout prémédité !

13or, tu dis dans un morceau : « Tes une blague, comme le Roi Heenok », ça s'est fait pas ! (Rires)

C'est pas méchant, mais c'est tellement un gangster que ça en devient une blague ! Si encore il rappait bien, d'accord mais franchement il devrait faire de la comédie, je pense qu'il y trouverait sa vocation ! (Rires)

Vous pouvez me citer un rappeur sympa, même s'il ne rappe pas bien ?

(Long silence...) Des rappeurs sympas y'en a plein et des rappeurs qui rappent pas bien aussi, elle est dure ta question ! (Rires). On va dire Roi Heenok, même s'il ne rappe pas bien, il est « sympa-toche ».

Vous pourrez retrouver 13or et 16ar, en première partie du 113, en tournée à partir du 10 mars. Et pour en savoir un peu plus sur L'Skadrille cliquez sur : www.lskadrille.com

Adnen

Crédits photos : DR



Entretien avec L.I.K membre du groupe Sixième Sens. Il nous présente le projet « Herbes de Province » ainsi que le morceau du même nom réunissant une trentaine de rappeurs provinciaux afin de démontrer et prouver, une fois de plus, le level (parfois injustement oublié) de la province !

6^E SENS

Présentation

Le groupe est composé de Kizzy, Kedy Kaine, L.I.K et de DJ Achaïss. Nous sommes originaires de Saumur, Tours et d'Angers. Notre structure « Full Moon Records » et notre studio sont basés sur Saumur.

Comment décrivez-vous votre style de rap ?

Notre rap est classique, dans le sens où nous ne rajoutons pas d'effets spéciaux dans nos lyrics. C'est du rap conscient, on raconte notre quotidien sans inventer une vie imaginaire. On essaye de garder la tête sur nos épaules.

Votre projet, c'est quoi exactement un album, un street CD... ?

C'est un album concept diffusé en kiosques et en magasins. Nous l'avons sorti pour relancer le buzz autour du groupe et susciter l'intérêt pour notre futur album. Sur ce projet, nous avons mis des remix de morceaux déjà existants, des inédits ainsi que le morceau « Herbes de Province ». Le but du morceau est de mettre en avant au maximum le rap de province. Pour cela, nous avons réuni une trentaine de rappeurs provinciaux. C'était l'occasion pour nous de travailler avec tous les artistes que l'on connaissait ou avec ceux avec lesquels on voulait collaborer. Personne n'avait fait ce concept avant nous.

A l'écoute du morceau, on perçoit une certaine frustration de la part de certains rappeurs.

Quand tu es de province, tu galères toujours plus pour percer ; même si ton son est meilleur que certains rappeurs parisiens. C'est dommage mais il est vrai que lorsque tu vis en région parisienne, tu obtiens plus facilement du buzz et de la médiatisation.

L'indépendance, c'est par choix ou par dépit ?

C'est par choix mais aussi par dépit ! Aujourd'hui, peu de majors et gros distributeurs prennent des risques ou des engagements sur des groupes de province parce qu'il n'y a pas de gros médias qui soutiennent. En province, exceptées quelques radios indépendantes, si tu ne passes pas sur Skyrock, tu as moins de mise en valeur qu'à Paris où tu es beaucoup plus facilement mis en avant. Par rapport à cela, c'est plus compliqué pour un groupe de province d'être signé en maison de disque qu'un groupe parisien qui profite d'un bon réseau hip hop ou d'autres radios comme Générations pour se faire remarquer.

Skyrock est vraiment prédominant en province ?

En fait, en province, il y a tout une grande partie du public qui se base juste sur Skyrock. Heureusement qu'il y a encore de réels passionnés.

A quoi ça sert de faire des remix de vos morceaux avec les voix de 50 cent, Dmx, Nas, Mos Def... ? Ce n'est pas dangereux ?

C'est une opportunité pour mettre en avant les prods des concepteurs musicaux : Kizzy et Smill, mettre en avant les performances des MC's du groupe... et puis aussi pour faire parler les gens ! On sait que c'est dangereux, mais qui ne tente rien n'a rien !

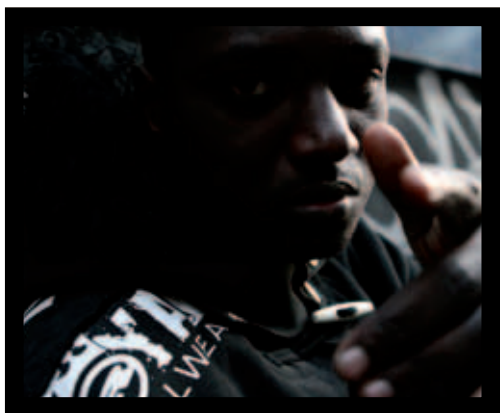
Quelque chose d'autre à ajouter ?

On va faire le morceau « Herbes de Paname » pour notre futur album, prévu pour la fin de l'année 2006.

Herbes de Province

Dans les bacs et les kiosques depuis le 23 février 2006

Bruce la Secousse - Photos : Sébastien Pascot "Gabsou



AmArA

Amara nous présente son second album intitulé « Portrait Craché ». 17 morceaux et seulement 3 featuring (Salif, Princess Aniès, Mec d'en Bas) « **On retrouve peu de featuring dans l'album car il est très personnel... même dans des thèmes généraux comme le chômage, j'amène ma propre vision. Et pourtant, rien ne m'empêchait d'inviter des rappeurs connus simplement pour avoir des feats de renom** ».

Il ne tombe pas non plus dans la facilité avec un discours misérabilisme et démagogique, trop souvent, entendu chez des rappeurs en manque d'inspiration. Les lyrics sont d'une lucidité

et d'une réalité indéniable « **Je voulais que mon disque soit accessible à tous... aux jeunes comme aux trentenaires ; et surtout qu'à son écoute, il fasse réfléchir les gens pour que l'album reste dans la tête et pas seulement dans la voiture !** ».

L'album alterne entre des morceaux évoquant la triste réalité de la vie et la perversité humaine comme « 20 ans au chômage », « Silence, elle tourne », « Quartier sous pression », « J'aurais du être là », « Les yeux dans les bleus »... et des morceaux plus positifs ou ego-trip : « O.P », « J'ai pas vu passer le temps », « On jette l'éponge », « Droit Devant »...

Il sait aussi que son album n'est pas dans la tendance « rap de rue » actuelle car pour lui « Il n'y a pas qu'un seul type de public ! Même si au final, les propos sont les mêmes, ils sont dit d'une autre manière. »

Les plus impatients peuvent d'ores et déjà visiter son site : www.amaralesite.com

« Portrait craché », dans les bacs depuis le 21 février, ...Bruce La Secousse



TONIO RENO, RAPPEUR AFFILIÉ AU LABEL K.MICASE PROD, PRÉSENTE « PRÉLUDE ».

Son but ? : « **Montrer que j'avais déjà une discographie, que je n'étais pas un parfait inconnu dans le milieu** ». La distribution du projet est originale : « **Il s'agit d'un street-album diffusé dans toute la France via les kiosques parce qu'on a pas tous une Fnac à côté de chez soi** ». On retrouve au tracklisting 16 morceaux allant de l'ego-trip (« Présentation », « Première phase ») au rap conscient (« Notre vision », « Un goût amer »), sans oublier le rap cru (« Prohibés », «

Envie de croquer »). « **La présence de 4 morceaux medley, mixés par Dj Crown, permet de faire un tour d'horizon complet de mes différentes prestations sonores** ». On retrouve aussi 3 freestyles effectués dans des émissions de radios ainsi que le vidéo-clip « Hardcore Mélancolie » en bonus. Coté featuring, Tonio Reno côtoie le micro avec Bams, Comité de Brailleurs, M Group, Karès, Spécial. L'écoute de « Prélude » permet de mieux cerner Tonio Reno et montre la progression depuis ses débuts. « **"A travers Prélude", j'ai voulu me dévoiler à tous ceux qui ne me connaissent pas encore, permettre à tous d'écouter mes anciens morceaux ou mon premier freestyle radio, même si à un moment je bafouille dessus (rires). Certains m'ont dit que c'était risqué de mettre des sons à l'ancienne... mais moi je préfère être franc avec les gens, Je préfère qu'ils voient comment j'ai évolué au fil du temps et de mes morceaux !** ». Ce projet est une introduction à son futur album « Hardcore Mélancolie » prévu courant 2006.

« Prélude », disponible depuis le 18 janvier, ...Bruce La Secousse



Holocost

Vous avez été choqués par leur pub le mois dernier, lisez attentivement l'interview car derrière la volonté d'heurter votre sensibilité se cache une vraie réflexion. Parole à la nouvelle génération :

Présentations ?

Holocost, Shone et Ker

Holocost, c'est un peu violent comme nom je trouve !

Quand on a crée Holocost, on devait avoir 15 piges. Aujourd'hui on en a 24, et on voulait trouver un nom revendicatif, un nom qui tape, un nom qui t'amène à te demander pourquoi on s'appelle comme ça. Y a une certaine provocation, mais c'est pour t'amener à t'intéresser au truc. Holocost, ça veut dire extermination d'une race, on est d'accord ? Nous, on a considéré l'esclavage comme une manière d'exterminer une race. On a voulu s'approprier ce terme là, parce que nous aussi on a subi un holocost et on n'a pas une expression propre à ce qu'on a subi.

Vous auriez pu éviter de vous mettre des bâtons dans les roues tout de même.

A l'époque on avait 15 piges, on ne pensait pas qu'un nom comme ça pouvait être un handicap. On se serait appelé « Esclavage », ça n'aurait pas été comme ça.

Votre page de pub est violente, pourtant je pense que vous avez des choses positives à dire. Vous ne vouliez pas donner une image positive ?

C'est simple, y a des études qui ont été faites et qui prouvent que l'être humain retient 10 fois plus facilement le négatif que le positif. C'est ça ! Donc il faut que ça nous représente, et que ça marque les gens, sinon tu ne retiendras pas.

Comment s'est faite votre connexion avec Alpha 5.20 ?

A l'époque, on voulait sortir à tout prix, et il y a le morceau de Booba « Repose en paix » qui est sorti, qui disait que le rap est mort. Alors nous on a fait quoi : on a pris l'instru de Booba, face B, et on a kické. Puis on a gravé le son et on en a distribué plein. On a croisé K.Fear de la Brigade, et c'est lui qui nous a présenté Alpha, nous on a kiffé, puis on a enchaîné toutes les mixtapes.

Quel est le contenu du street CD, combinaisons, prod'... ?

A la base, dans ce street CD, on devait mettre grave des têtes. Avec le temps, on rencontré plein de gens, des mecs côtés, et on a eu l'opportunité de faire des connections. Ce qui est déjà bien, c'est qu'on a la reconnaissance de la rue, mais médiatiquement, y a quelque chose qui ne passe pas.

C'est peut être par rapport à l'image que vous donnez que ça ne passe pas médiatiquement.

Quand tu fais ta promo, il faut que t'aïles à la Nocturne, Cut Killer, 88.2, mais ton CD, ils ne vont pas beaucoup le jouer. Tu ne peux pas évoluer. C'est comme quand tu cherches du travail. On te demande ton CV, et quand t'as pas d'expérience professionnelle, on te prend pas. Mais si tu ne me prends pas, comment tu veux que j'ai de l'expérience mon frère ?! Nous on est là, et je sais qu'il nous manque un truc, une étincelle pour qu'on explose. Avec notre nom, il n'y a pas de handicap. Moi je ne suis pas là pour aller en maison de disque. On fait de l'indé. Comment veux tu qu'ils nous mettent des bâtons dans les roues.

Aujourd'hui, en tant que groupe, vous aspirez à quoi ?

Dans un premier temps, on voudrait que notre groupe puisse s'élargir. On veut que tout le monde entende, que tout le monde prenne conscience de ce qu'on vit. On habite à Clichy-sous-Bois, là où les petits sont morts. J'habite au 14ème étage, pas d'ascenseur, pas d'eau chaude, les boîtes aux lettres par terre, c'est sale, ça pue; il faut en parler de ça ! Je te dis toutes les vérités.

Le mot de la fin

Alpha 5.20 bientôt dans les bacs... L'album il va faire mal...

CD de Cité / Street album le 21 mars dans les bacs

Propos recueillis par Adnen

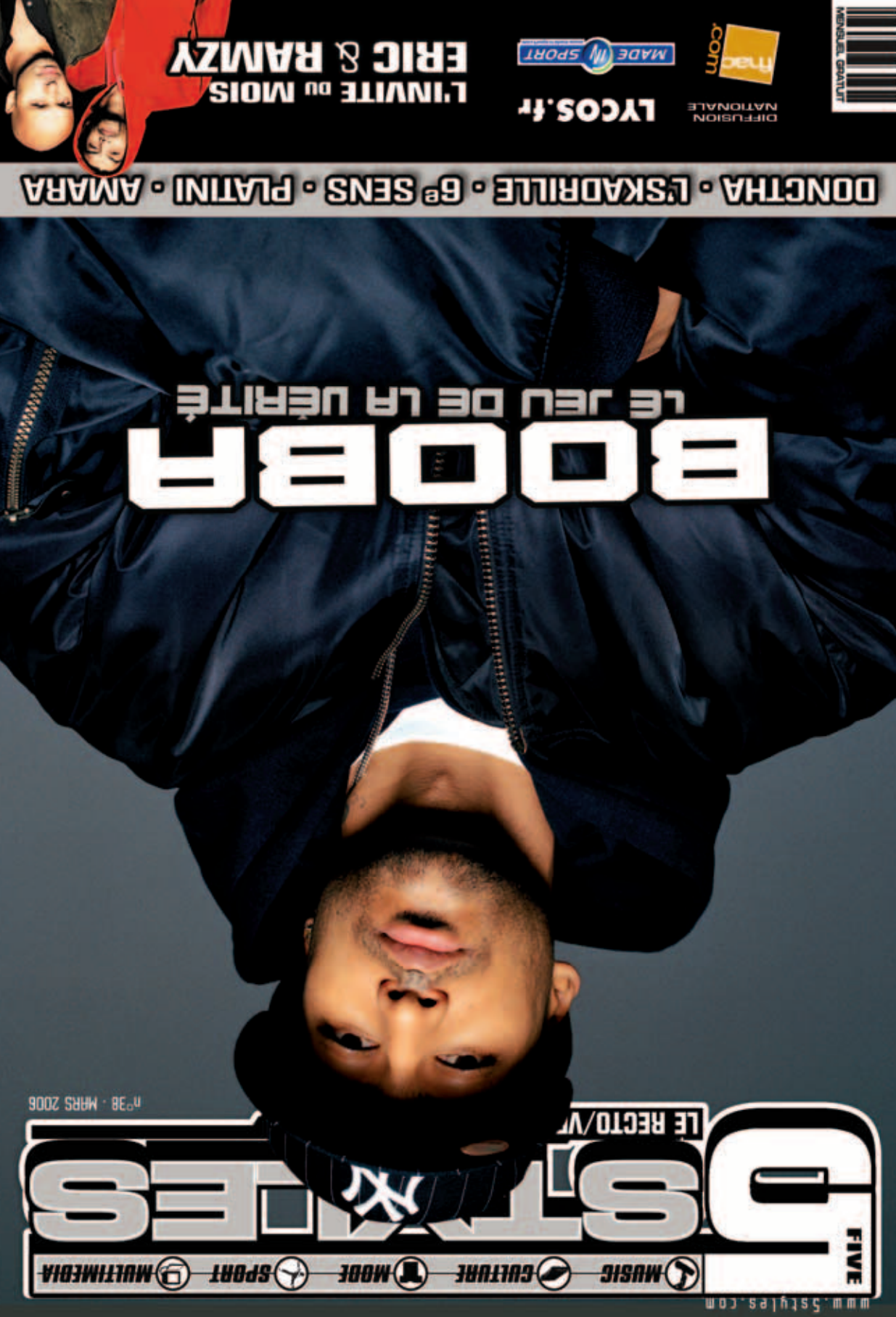
uknow.fr

**le meilleur du
streetwear en ligne**

**ECKO – ENYCE – PELLE PELLE
KARL KANI – WRUNG – BULLROT
DIA – TRIAD – 2HIGH**

uknow 35-37 rue Yves Collet 29200 Brest

pour + d'infos, n'hésitez pas à nous contacter, soit par mail à contact@uknow.fr soit par téléphone au 02 98 43 19 93.



Pourquoi j'ai choisi la transparence d'Alice ?



Parce que j'économise le prix de l'abonnement téléphonique !

29,95€

- ADSL jusqu'à 20 Méga
- Téléphone illimité abonnement téléphonique inclus
- Bouquet TV numérique 31 chaînes

Avec Alice, tout est clair !

Renseignez-vous au 10 33 ou sur aliceadsl.fr



Pour bénéficier de cette offre, vérifier sur aliceadsl.fr ou au 10 33 (appel gratuit depuis un fixe en France métropolitaine) que votre ligne téléphonique est éligible à l'ADSL (de 512 K à 20 Méga ATM / 16 Méga IP selon votre adresse) et/ou à la télévision et/ou au dégroupage total. Le modem Wi-Fi est prêté gratuitement et le décodeur TV vous est confié contre un dépôt restituable de 70 €. Appels gratuits vers les fixes en France métropolitaine, hors numéros spéciaux. 12 mois d'engagement, sans frais d'entrée ou de résiliation. Assistance téléphonique gratuite. Telecom Italia - RCS Paris B 419 009 170.

L'école des Fans

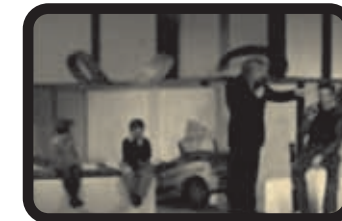
— C'ÉTAIT MIEUX AVANT ... —

« *L'École des fans* », c'est Jacques Martin - le monsieur qui présentait - (avant que Patrick Sébastien n'achève cette émission il y a peu). Une putain de vedette ! Compère radio-phonique, d'abord, du géant Jean Yanne. Pendant une décennie, les deux ensemble ont été embauchés, puis très vite virés aussi, d'à peu près toutes les radios. Roi de la chansonnette-opérette lyrique improvisée, après, dans « *les Grosses têtes* » (l'émission trentenaire du nabot qui rit en haussant les épaules et fit la misère à Fogiel, Philippe Bouvard). Première preuve vivante des méfaits visuels de la chirurgie esthétique (son sourire faisait tellement constipé). Enfin, et accessoirement, ex-mari de Danièle Évenou (la contractuelle "Marie Perlenche" de la série télé, et, actuellement, hystéro en chef du gang des sexagénaires encore un peu sexy)... j'allais oublier : ex-mari aussi de... Cécilia Sarkozy !

Nicolas déposa un bourre-pif pas très délicat. Il était comme ça, Jacques Martin. Ombrageux. Les ombrageux n'aiment pas être cocus. Regardez Sarkozy l'été dernier...

« *L'École des fans* », quand on était petit, c'était l'émission qui faisait chier. Le dimanche, après bouffer. Les parents voulaient toujours la regarder. Ma mère, à chaque fois, les

Martin ne faisait rien pour arranger ça. À croire qu'il avait fini par les détester, ces moutards. **Il leur parlait comme s'ils étaient tarés, nunuches ou attardés. Ce qui les rendait tarés, nunuches et attardés. « Et qu'est-ce qu'il fait, ton papa ? » En général, le papa, il était là, debout au milieu du théâtre de l'Empire, avec une caméra énorme et ridicule et sa femme, énorme et ridicule, à côté.**



Je crois qu'au fond les vieux, cette émission, ça les consolait d'être vieux. Comme quand mon beau-père me montrait le petit thon qui habitait pas loin, en me disant qu'elle était mignonne...puisqu'elle était jeune. Alors que pour moi, c'était une taupe !



C'est par vice pur, je l'ai bien compris, qu'ils faisaient semblant d'être touchés par cette jeunesse livrée à elle-même et aux griffes d'un vieux routier du Show, prêt un peu à tout pour « émouvoir »...

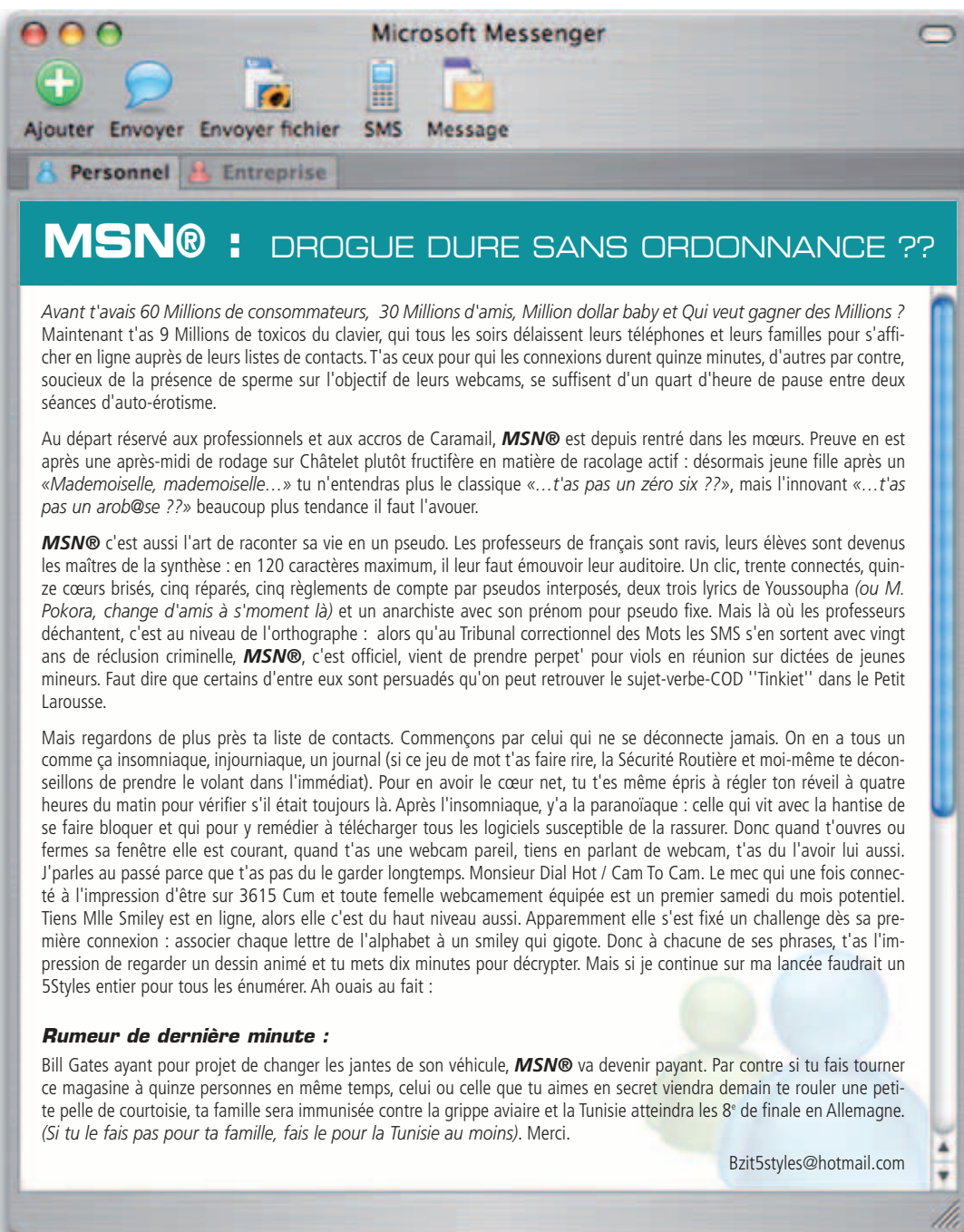
De l'« École des fans », je ne garde en tout qu'un seul joli souvenir. Une vieille copine, Laurence W., mignonnette, qui nous racontait qu'elle y était passée... On n'a jamais su si c'était vrai ou pas. On l'a beaucoup chambrée à cause de ça. Pour Vanessa Paradis, si je me souviens bien, elle disait y être passée. Qu'est-ce qu'elle avait bien pu chanter d'elle, à l'époque ? Parce que, presque comme aujourd'hui, à part « Joe le taxi », on connaît quoi de Vanessa Paradis ?

Les conneries qu'ils débitaient. Avec l'absence de gêne de leur statut de mini-vedettes d'un jour. Un petit côté starac' des débuts mais pour gnomes !

Grégory Protche

LA RUBRIQUE DE **BZIT**

Chaque mois, Bzit laisse libre cours à son imagination... et nous, on lui laisse carte blanche pour aborder le sujet qu'il veut. Détournant le quotidien et s'inspirant d'anecdotes perso, Bzit nous livre des chroniques pertinentes dans lesquelles chacun se retrouve, ne serait-ce qu'un minimum. Attention, à ne pas prendre au premier degré !!!





PLATINI

FUTUR « PRÉSIDENT » DU FOOT ?

Entre le grand Raymond Kopa des années 50-60, et l'étincelant Zinédine Zidane des années 90-2000 : les années 80. La décennie du génial numéro 10 français champion d'Europe, d'Italie, etc, Michel Platini. Sélectionneur national durant quelques saisons, consultant pour Canal, Platini a surtout pris du poids à la Fédération internationale de football association (FIFA). Au point qu'on murmure qu'il pourrait en être le prochain boss...

Il faut le savoir, lecteurs du XXI^e siècle, il y a eu un avant-Zizou dans le football français. Une grosse décennie (approximativement : 1977-1987), entièrement vouée à un type un peu malingre, aux cannes presque sans muscles, avec un petit bide, un crâne qui se dégarnissait et des performances physiques qui lui interdiraient le football d'aujourd'hui. Ce type s'appelle Michel Platini.

Si en 1998, on tint Laurent Blanc pour le "Président" de l'équipe de France, ce n'était que par nostalgie. En réponse à l'"impérial" qui s'imposa pour Platini. Car il y avait du Napoléon en Platini.

1978. Gagner la coupe de France contre Nice avec Nancy, un seul pouvait le faire : Platini (un but vicelard, en pivot, avec poteau rentrant).

1982. Demie-finale de la world cup. On connaît. La France mène 3-1 à dix minutes de la fin des prolongations. Et perd. Semblable à une équipe africaine déjà contente d'être là. Pas consciente qu'elle pouvait gagner.

Cela dit, Platoche là-dessus a une géniale théorie (il a beaucoup de théories mystiques). Pour lui, même si on avait tapé l'Allemagne de Hrubesch et de Schumacher en demie, en finale, contre l'Italie de Zoff, Rossi et Altobelli, en 1982, on faisait pas un pli. Les équipes ont leurs périodes. 1982 était celle de la squadra azzura. Passons.

Non, pour Michel Platini, le vrai grand rendez-vous raté de l'équipe de France, c'est au Mexique, en 1986. Autant les Bleus de Zizou étaient, en soi, une grande équipe (pas de mauvais dedans, à part Dugarry...). Autant les Bleus de 1982 tenaient surtout grâce au génie d'un ou deux joueurs.

En 1986, Platini, blessé, diminué, emmène la France jusqu'en demie-finale ; demie-finale que les Bleus devaient perdre face aux... Allemands ! Une fois encore. À la fin du match, il lança son maillot au public. Pas d'excuse. Noblesse. Dignité. Honneur. Platini ne sera jamais champion du monde.

Champion d'Europe, en revanche, il le fut. On pourrait dire même qu'il le fut collectivement, avec la Juventus de Turin, en 1985 ; et, individuellement, avec l'équipe de France, en 1984. Car en 1984, avec 9 buts à lui tout seul, Michel Platini remporta l'Euro. À l'époque, sur le football européen, Platini règne.

41 buts en 71 sélections. Trois fois ballon d'or. Trois fois meilleur buteur du championnat italien (seul Trézéguet fera mieux). Victoire en coupe. Scudetti à la pelle. Turin et la Vieille Dame (surnom de la Juve) n'en ont que pour lui (l'historique président de Fiat, donc de la Juve, Agnelli disait qu'après Platini, Zidane aura distraité le public du stadio communale)

Fin de carrière. Platini devient sélectionneur. Pas entraîneur. Il a déjà passé trop de temps sur les terrains. Pas question pour lui de continuer à supporter ça quotidiennement comme un entraîneur

de club. Les joueurs ne lui permettent pas de flamber. Il gère. Et s'en tire pas si mal.

Il devient un des organisateurs de la Coupe du Monde 1998. On glosa d'ailleurs beaucoup (trop ?) sur sa supposée jalousie de mec qui jamais ne gagna LA compétition des compétitions. À cause d'une chambrette de vrai joueur de foot : **« Zidane fait avec un ballon ce que Maradona fait avec une orange. »**

Mais aussi un consultant extraordinaire, les soirs de matches de coupe d'Europe sur Canal +. Pas meilleur que lui pour vous théoriser implacablement combien en foot, seul le contrôle compte. Cherchez pas plus loin l'impression d'ennui, de faiblesse technique qui se dégage de notre championnat, ces dernières années. Les meilleurs sont partis se faire défiscaliser ailleurs. Le niveau technique a baissé. « Trop de déchet dans les contrôles », pourrait-il dire...

Depuis quelques années, Platini officie dans les instances de la FIFA. Après avoir dirigé le jeu, il sait qu'il faut le changer. Plus personne n'en peut plus de ces passes au gardien qui ralentissent tant le jeu (tapez-vous un jour la redif' d'un match à l'ancienne sur la chaîne ESPN, vous verrez, c'est irrespirable de lenteur et de mollesse). On sait peu que ce partisan du jeu avant tout ne fut pas pour rien dans l'aménagement majeur des règles du foot ces dernières années : l'interdiction faite aux gardiens de prendre à la main un ballon passé par un défenseur (sauf si c'est de la tête ou involontaire). Gain de temps de jeu. Fluidité. Prime à l'offensive. Plus : un engagement de tous les instants en faveur des attaquants, des techniciens, des artistes. Et donc contre les tacles par derrière et autres formes d'agression coutumières jadis de ceux qu'on appelait "les chiens de garde", les Gentile, les Vogts, ceux qu'on chargeait de "museler" le génie créateur ou le buteur adverse (Maradona aurait fait tellement plus de misères et réalisé tellement de chefs-d'oeuvres si on en l'avait pas tant, et si impunément, massacré...).

Le pour l'heure dernier grand combat de Platini, fédéralement, c'est de tout mettre en oeuvre pour empêcher la vidéo de faire son entrée sur les terrains. Pas pour faire le vieux con qui trouve que c'était mieux avant et refuse le progrès. Il en fait une question de morale. Si le dimanche, les amateurs ne disposent pas de la vidéo, ça crée un sport à deux vitesses. Ensuite, si la vidéo devient le référent, ça implique des ruptures, des coupures dans le jeu. Le temps qu'on recharge et replate. Nul doute que les argentiers du foot verront là l'inespérée occasion d'insérer, dans le déroulement du match, des pubs en plus... Bref, à moyen terme, une finale de coupe du monde, à l'instar du "Super Bowl" américain, qui durerait des plombes, hachée, sans plus rien de ce qui fait l'essence du foot en tant que jeu. Car, jusqu'à preuve du contraire, s'il est bien un sport, et même un sport professionnel, le football n'en reste pas moins un jeu. Pas étonnant qu'un esprit aussi taquin, aussi joueur que celui de Platini se soit mis en tête de le protéger.

Grégory Protche
Crédits Photo : Presse Sports " L'Equipe "



Objectif EMPLOI

Dans le questionnaire, vous avez été nombreux à nous demander d'aborder des sujets de société (emploi, racisme...). Chaque mois, vous retrouverez donc cette nouvelle rubrique. Pour mars, on s'attaque au chômage, cette épidémie des temps modernes qui se répand tranquillement, sans que quelconque action ne puisse le contrer. Notre douce France se plaint à dire que « Le travail c'est la santé », donc le chômage... c'est quoi, la maladie ? Il est vrai que travail rime avec statut social, et que sans emploi, le quotidien se transforme vite en enfer. Les premières victimes de l'épidémie chômage sont les 18-25, alors on se demande si les bacheliers et thésards finiront déprimés et smicards ? Alarmées par la situation, certaines bonnes âmes œuvrent en faveur de la jeunesse. Rencontre avec Malika IDIR, une des actrices de l'association Objectif Emploi.

Quel est le but d'Objectif Emploi ?

C'est une association municipale qui a été créée à l'initiative de la ville de Saint Denis il y a une douzaine d'années et qui se doit de recevoir tous les habitants de Saint Denis, qui sont dans une démarche d'insertion, que ce soit en recherche d'emplois ou de formations.

Concrètement, ça aide vraiment les jeunes à s'insérer ?

Pour ceux qui jouent le jeu, ça leur permet en tout cas de bien connaître le monde du travail et de bien savoir ce qu'ils peuvent en attendre. On accompagne les jeunes dans leurs recherches, on leur apprend à se présenter, on leur explique toutes les techniques de recherche d'emploi : comment faire un bon CV, une lettre de motivation et on fait des simulations d'entretien d'embauche. Y'en a certains qui viennent ici, ils ont 18, 19, 20 ans, ils ont quitté l'école il y a 4 ans et ils viennent en se disant : « bon, ça y est, il faut que je fasse quelque chose » et ça fait 5 ans qu'ils sont en bas de la cité à rien faire. Le système de l'Education Nationale ne leur convient pas, et en même temps, on ne leur a pas donné les moyens de réfléchir à ce qu'ils voulaient faire de leur avenir. On

leur pose à 14 ans la question : « Qu'est ce que vous voulez faire comme métier », puis on les met dans une formation histoire de remplir les classes, en attendant qu'ils aient leurs 16 ans, puis, ils sont rayés de l'Education Nationale, et se retrouvent à la rue.

En étant sur Saint Denis, quel est le type de population en difficulté et déscolarisé ?

Des enfants d'immigrés à forte majorité, enfin sur Saint Denis en tout les cas. Moi si je prends mes stats, c'est vrai que je reçois beaucoup de jeunes issus de l'immigration. On a aussi de plus en plus de jeunes diplômés. Ils ont des Bac + + +, et cherchent même des boulots en démarrant au plus bas.

Pour vous, est ce qu'il y a eu un changement « avant / après » suite aux émeutes ?

A part des effets d'annonces, non. Ils ont fait des annonces sur un dispositif qu'ils mettent en place : Le Pacte, c'est l'accès à la fonction publique pour les jeunes des quartiers difficiles. Mais on n'a reçu pour l'instant aucune offre d'emploi là-dessus. Ca c'est le seul truc positif que j'ai vu depuis, mais on n'a rien reçu encore.

Vous pensez quoi du CPE ?

C'est une aberration. Ça va permettre aux patrons de faire ce qu'ils veulent avec un jeune.

Vous pensez que le rap influence les jeunes ?

Je trouve surtout que c'est un désastre pour l'image de la femme. Pour les plus jeunes et les plus influençables, le rap peut être néfaste, mais ce n'est pas désastreux, et les médias ont leur part de responsabilité parce que quand on montre les banlieues, on ne montre jamais des jeunes qui réussissent. Si on en montrait plus, les jeunes s'identifieraient à eux.

Et est ce que vous trouvez que les jeunes sont de plus en plus violents et exigeants ?

Oui, et pour cause : la société, la misère sociale, la défaillance des parents, la perte de repères, le manque de règles... et la seule réponse qu'ils ont, c'est la violence. Il manque des adultes relais qui leur feraient comprendre que leur avenir, c'est les études, et il faudrait que les parents tiennent le même discours... Il y a une grande déficience de l'Education Nationale.

Propos recueillis par le Coach et Adnen
Plus d'infos sur : www.objectif-emploi.asso.fr

ROYAL S



ATTITUDE IDENTITAIRE

SORTIE LE 28 MARS 2006



FEAT : LA CAUTION - WEBBAFIED (NYC) - VEIGA (Sao Paulo)

Produit par : Nikkfurie - Niroshima - Rico ...

+ 2 CLIPS CHOC : "FUCK CAPTAIN AMERICA" (réalisé par Kourtrajmé)

"POLYGLOTTE MC'S" (Tourné à Sao Paulo)



www.royal-s.net



Justice For Bassim



Agenda

CONCERTS

ALIBI MONTANA

17/03/2006 L'AFFRANCHI - MARSEILLE

SEFYU + GUEST

19/03/2006 LE CAT - BORDEAUX

LA FOUINE

21/03/2006 LE NOUVEAU CASINO - PARIS

LEELA JAMES

28/03/2006 LE TRABENDO / PARIS

LES SPECIALISTES

31/03/2006 LA TRAVERSE - CLEON

SINIK

04/04/2006 LE BATACLAN - PARIS

GAGE

06/04/2006 LE ZENITH - PARIS

ROHFF

21/04/2006 DOCKS OCEANE - LE HAVRE

DIAM 'S

14/04/2006 HANGAR 23 - ROUEN

15/04/2006 L'OUVRE-BOITE - BEAUVAIS

FONKY FAMILY

04/05/2006 LE BATACLAN - PARIS

12/05/2006 LA LAITERIE - GRANDE SALLE - STRASBOURG

LA CAUTION + GUEST

17/03/2006 LE PLAN - RIS ORANGIS

23/03/2006 LE CAT - BORDEAUX

25/03/2006 6 PAR 4 - ENTRAMMES

14/04/2006 LA CARTONNERIE - REIMS

LA COSCA TEAM

06/05/2006 FRI-SON - FRIBOURG

12/05/2006 ESPACE MEDOQUINE - BORDEAUX

13/05/2006 ZENITH SUD - MONTPELLIER

25/05/2006 LE ZENITH - TOULOUSE

26/05/2006 LA TROCARDIERE - NANTES

27/05/2006 L'OLYMPIA - PARIS

28/05/06 BRUXELLE

PSY 4 DE LA RIME

18/03/2006 LES DOCKS - LAUSANNE

24/03/2006 SALLE GERARD PHILIPPE - CASTRES

25/03/2006 SALLE DE LA CITE - RENNES

31/03/2006 LE MANEGE - LORIENT

01/04/2006 PARC DES EXPOS-SALLE OASIS - LE MANS

15/04/2006 LE DOME - MARSEILLE

21/04/2006 THEATRE LINO VENTURA - NICE

CORNEILLE

15/03/06 LA TROCARDIERE / NANTES

16/03/06 ZENITH / ORLEANS

18/03/06 ZENITH / NANCY

19/03/06 ANTARES / LE MANS

22/03/06 ZENITH / DIJON

23/03/06 HALLES TONY GARNIER / LYON

24/03/06 LE SUMMUM / GRENOBLE

25/03/06 ARENA / GENEVE

28/03/06 PERPIGNAN

29/03/06 ZENITH / MONTPELLIER

SOIREEES

17/03/06 : **112 EN SHOW CASE** AU MACUMBA - MULHOUSE

18/03/06 : **CONCERT HIP HOP** AU JAS ROD PENNES MIRA-BEAU avenue Paul Brutus - MARSEILLE, organisé par plusieurs associations en soutien aux enfants des Comores

31/03/06 : **I NEED SOUL** AU CANAL OPUS DES 20H30 - PARIS

07/04/06 : **WARM UP** BY LITTLE DAVID + DJ FREY - PÉNICHE ALTERNAT - QUAI DE BERCY - PARIS. Les fonds seront reversés pour la réalisation de projets d'animation pour des 6/15 ans en difficulté sociale.

08/04/06 : **RIMSHOT PARTY** A LA FLECHE D'OR - PARIS

SPORT

11/03/06 : **GALA APOCALYPSE 2006**

PALAIS DES SPORTS D'ISSY LES MOULINEAUX

25/03/06 : **21e FESTIVAL DES ARTS MARTIAUX** -

PARIS BERCY



A vos agenda,
début mars vous
pourrez retrouver
"Le Livre du Néant"
de Abad Somkong
Bousong. Un
recueil de poèmes
urbains.

HEAT DISTRIBUTION PRÉSENTE

Mase

G-UNIT RADIO PART 16

Crucified 4 the Hood...

**LE RETOUR DE MASE AVEC LE G-UNIT !!!
FEATURING 50 CENT, MOBB DEEP,
OLIVIA, YOUNG BUCK, SPIDER LOC...**



INCLUS UN CD BONUS :
G-UNIT WEST 01 - LA: AMERICAN WASTELAND
LE G-UNIT CHANGE DE CÔTE ET NOUS PRÉSENTE
LEUR PREMIÈRE COMPILATION WEST COAST AVEC
TOUTE LA CRÈME DU RAP DE LA ET DU DIRTY SOUTH

SHADE 45

HEAT
DISTRIBUTION

Unity
RECORDS

Satellite



LE CLASH

LARA CROFT VS
SUE ELLEN EWING

Crédits photos : DR

LE CLASH, RUBRIQUE MYTHIQUE À L'IMAGE DES PERSONNAGES QU'ELLE OPPOSE VOUS PROPOSE CE MOIS CI LARA CROFT VS SUE ELLEN. L'ENGRENEUR, LE CLASHEUR INTRAITABLE EST AUX COMMANDES, FAITES LES COMPTES...

• LE BLAZE

Lara Croft, c'est aussi étudié que Sue Ellen Ewing. On sent que les sonnettes ont été travaillées. On fait ici dans l'inoubliable. Un peu comme certains tubes. À la première écoute, ils se lovent dans vos oreilles pour n'en plus jamais sortir. Sue Ellen, à l'époque, ça tapait pas mal. Et puis, en français, ça jouait sur les mots "Sue" et "Saoul". Vu ce qu'elle s'enfilait comme vodka... Parmi les premières héroïnes américaines à s'imposer dans l'inconscient collectif français, elle y a, si on peut dire, fait des petits. Et oui, avant les Brandon et autres Kelly, on a eu en France, dans les années 80, une tripotée de bambins prénommés Bobby, Pamela ou... Sue Ellen.

Résultat : 1-1

• ORIGINES

Lara Croft est sortie du cerveau (vieux, parce que, comme disait mon pote Saïd, "elle est bonne quand même !") d'un créateur. Sue Ellen, elle, est née normalement. Qu'on l'appelle Linda Gray, de son nom de comédienne, ou Sue Ellen Ewing, de son nom de star. Une est le fruit de l'imagination. L'autre a nourri en fantasmes des millions d'imaginations. Sans que jamais la schizophrénie du fantasme, comédienne-être humain, ne lui enlève rien.

Résultat : 1-0 pour Sue Ellen.

• SEXYTÉ

Rien à dire, en perso de jeux, en chair et en os (et quelle chair et quels os !), lorsqu'Angelina Jolie l'incarne à l'écran, Lara Croft est atomique comme une bombe. Sue Ellen, même lorsque Jr l'a choisie, lors de l'élection de Miss Texas 1968, au sommet d'une beauté pas encore altérée par les ravages de l'alcool, du cocufiage et du temps, des petits défauts, ici ou là, elle en a.

Résultat : 1-0 pour Lara Croft

• ÉVOLUTION

Lara Croft n'a que peu de mérite, sous cet angle-là. Angelina Jolie, qui va bientôt la retrouver à l'écran, à l'occasion du troisième épisode de ses aventures, est encore jeune. Au bas mot, elle a encore une décennie tranquille devant elle. Sue Ellen... La dernière fois qu'on l'a vue, chez Ardisson, avec son vieux complice "stetsoné" Larry Hagman (Jr), il lui res-

taît surtout le charme du souvenir. Le temps est plus dur pour les belles que pour les moches. Comme la quarantaine est meilleure pour les hommes que pour les femmes (une façon comme une autre de remettre à l'heure la fameuse "horloge biologique", celle qui donne aux filles dix ans d'avance à l'adolescence). En plus, Lara Croft évolue au gré des progrès technologiques. Elle a de plus en plus de pouvoirs. Allez, un pari ! Sûr que la maternité d'Angelina Jolie donnera à la silhouette, au sourire et au regard de Lara Croft encore plus d'avance sur Sue Ellen.

Résultat : 1-0 pour Lara Croft.

• LOOK

Là encore, si on peut dire : pas photo. Un peu comme le mobilier de Southfork (le ranch de la famille Ewing), Sue Ellen impressionnait par ses brushings, ses lipsticks et son mascara... dans les années 80 ! Parce que, si on n'est pas un nostalgique maladif (pléonasme), faut bien avouer que plus rien n'impressionne personne aujourd'hui, ni les meubles un peu "conforama" du salon boisé de la famille de pétroliers, ni les robes vieillottes et peu moulantes de Sue Ellen. Sans être cheap, ça fait sûrement timé sur les bords. On regrette un peu d'y avoir cru à l'époque. Lara, elle, est profilée et lookée comme une bagnole de courses ! Les Ferrari sont toutes belles. Même les anciennes. C'est la simplicité qui paye. Tout de noir vêtue, Lara ne peut pas se démoder. Un peu comme ces hommes qui depuis les années 70 se tondent la tête. Quand la mode est aux chauves, ils en sont. Quand elle est aux cheveux longs, ils se distinguent, prouvent par là qu'ils ont de la personnalité. Et puis, au moins dans le jeu, Lara ne vieillit pas. Ses muscles longs ne lâcheront pas l'affaire (comme disaient Gynéco et Baccardi).

Score : 1-0 pour Lara Croft

• BILAN

4-2 pour Lara Croft. Score logique. Sue Ellen aura excité une génération d'hommes et une d'adolescents (le fantasme de la dame qui a l'âge de notre maman). Après, seule la nostalgie peut sa sauver. Lara Croft met, en jeu et en film, tous les hommes d'accords. Elle a même de quoi devenir pour les lesbiennes une icône parfaite !

L'Engreneur

adedi
hip hop couture

PRÉSENTE

RAISS ET SCORPION

EN CONCERT
25 MARS
CABARET SAUVAGE

**RAISS ET SCORPION
SALE ACADEMY**

ALBUM DISPONIBLE LE 28 FEVRIER 2006

RAP2K WWW.RAP2K.COM BEAT FM RAP MAG

WWW.ADEDI.COM - WWW.RAISSETSCORPION.COM

ON L'A TOUS VU, LE SOIR DE SON ÉLECTION. MISS FRANCE, COMME CHAQUE FOIS EST PLUTÔT JOLIE. MAIS CONTRAIREMENT AUX AUTRES ANNÉES, UN ACCENT CHANTANT LA CARACTÉRISE : CELUI DU MIDI. INTERVIEW ACCENTUÉE DONC !

Miss France

ALEXANDRA ROSENFELD

« J'ADORE 113 ! ».



Crédits photos : TF1

Première question super originale : comment devient-on Miss France ?

Déjà, il faut se présenter à une élection locale. J'ai été Miss Hérault. Puis Miss Languedoc. Enfin, Miss France.

Vous avez quel âge ?
19.

Quel signe ?
Pardon ? Ah... Sagittaire.

Vous ne connaissiez pas Paris. Vous avez pu visiter ?

J'ai peu de temps pour moi. J'ai été au Louvre, à Versailles, par rapport à des dîners de gala.

J'avais une question sur votre station de métro préférée...

Ah non, je ne prends pas le métro.

Jamais ?
Une fois. Pour aller du Sentier au Marais.

La première personne que vous avez eu au téléphone, le soir de votre élection ?

Euh... Ma mère et ma grand-mère étaient avec moi. Donc mon grand-père.

Est-ce que quelqu'un a été désagréable avec vous, durant la soirée d'élection, avant que vous ne soyez élue ?

Non. Il y avait vraiment une bonne ambiance entre les filles.

Vraiment, vraiment ? Avec autant de filles dans le même lieu ?

Ben, disons que les miss du Sud, nous étions les boute-en-train. On rigolait tout le temps. On n'était pas dans les histoires.

Les Parisiennes sont plus...

Non, non. On s'entendait toutes bien. Sans le vouloir, à une table il y avait le Sud et les Îles... On vivait une expérience.

Cette table, ça s'est fait par affinité ?

Je connaissais Miss Camargue. Et puis, lors du voyage vers la Réunion, on a fait connaissance.

Vous avez gardé la première lettre de fan reçue ?

Je les ai toutes !

Oui, mais la première ?

Il y en a une, c'est un poème, écrit par plein de personnes âgées. Elles disent que ça leur fait du bien d'entendre enfin l'accent du Sud à la télé. Je l'ai accrochée chez moi.

Justement, par rapport à l'accent. On ne vous embête pas trop ici ?

Je pensais, mais non. Les gens disent que ça rappelle le soleil. De toute façon, je ne peux rien y faire.

Avant vous, pas d'accent chez les miss ?

35 ans qu'on ne l'avait pas entendu à l'élection. Le mien est trop prononcé pour être perdu.

Vous pensez être miss France dans l'esprit des gens pendant combien de temps ?

Je ne sais pas. Je veux juste qu'on se souvienne plus de Alexandra Rosenfeld que de miss France 2006. Déjà, l'année prochaine, si la miss France est malade, par exemple, c'est moi qui devrais la remplacer. Je le suis donc pour au moins deux ans. Les gens ne veulent pas une première dauphine, ils veulent une miss France, c'est pour ça. J'aurais des galas et des dates l'année prochaine.

Ça vous prend combien de jours par semaine ?

7. En se levant très tôt et en se couchant très tard.

Vous avez donné combien d'interviews ?

J'ai fait plus de 30 télé. Et au moins le double d'interviews.

Vos parents, ils font quoi ?

Mon père est dessinateur technique et ma mère est secrétaire.

Ils ont toujours été d'accords ?

Mon père pas du tout. Mais ça n'a jamais été ma passion. Plus jeune, c'était l'athlétisme. 10 ans. En demi-fond et hauteur. C'est dans une toute petite élection à laquelle j'ai participé que Geneviève Leblanc, le bras droit de Geneviève de Fontenay, est venue me voir et m'a conseillé de me présenter à miss Hérault. Mes parents... En fait, nous, dans le Sud, on sait pas tout ce qui se passe à Paris, ça nous inquiète un peu. Après, ils ont vu l'encadrement. Je ne suis jamais seule (même pas pendant l'entretien, NDLR). Il y a toujours Sébastien, Delphine... Geneviève (de Fontenay, NDLR), Sylvie Tellier (ancienne miss France travaillant avec Mme de Fontenay, NDLR).

Justement, c'est pas pesant de n'être jamais seule ?

Au contraire. J'ai toujours été très couvée. J'aurais eu très peur

d'habiter seule à Paris. C'est même moi qui les appelle à des 1H du matin, pour les sortir !

Vous avez souvenir d'un concours horrible ?
Je n'en ai fait que quatre.

Est-ce qu'il y en a eu un que vous étiez sûre de gagner ?

Oh non ! Les gens, je pense, m'aiment bien pour ça, parce que j'y allais pour m'amuser.

Oui, mais ça, ça marche une fois. Après, il faut d'autres qualités ?

Je sais pas.

Est-ce qu'il y a un compliment sur votre physique qui vous gêne, vous met mal à l'aise ?

Non. J'aime pas les compliments en général...

Fallait pas faire miss ! (rires)

J'ai pas vraiment choisi. C'est allé vite. Sans avoir jamais été mon rêve.

« CE N'EST PAS QU'UN CONCOURS DE BEAUTÉ, LA PREUVE : JE N'ÉTAIS PAS LA PLUS BELLE ».

On vous coache pour certaines émissions ?

Non. Les deux émissions que je redoutais, c'était Ardisson et Fogiel. Je les ai faites les deux. Ça s'est bien passé.

Lequel des deux est le plus sympa ?

Ardisson. Je l'aime beaucoup.

Il a pas la côte Fogiel ! Ils nous disent tous ça !

(Là, Sébastien intervient : « Oui, mais Fogiel, t'as pas eu le temps de le croiser, ni avant, ni après. »)

Fogiel, c'est la première émission, mon premier soir à Paris. Dès l'élection, j'ai fait des photos avec Johnny et Laetitia. Ensuite, j'ai eu ma première conférence de presse - c'est ça, mon plus mauvais souvenir. Je comprenais à peine que j'étais miss France. Je me disais « Attention, tu vas te retrouver à parler toute seule ! » (rires) Ma mère et ma grand-mère, à côté, qui pleuraient ! Les micros tendus... Heureusement que Geneviève était là. Après, je suis allée au Carlton, j'ai fait des photos jusqu'à 7H du matin. À 8H, j'ai repris avec les JT de M6, TF1. Des photos toute la journée. J'ai pris l'avion. Et le soir, j'étais chez Fogiel. J'avais dormi 20 minutes. Il le savait. Il n'a pas été méchant. Et il y avait Geneviève et Foucault qui étaient là pour me défendre, au cas où...

Qu'est-ce que vous redoutiez ?

La miss France, c'est une proie facile. Je ne suis pas depuis 40 ans dans le milieu de la télé. En plus, avec mon accent, on peut être blessant. On peut me diminuer, me demander ce que ça fait de n'être qu'une image... Alors que ce n'est pas qu'un concours de beauté, la preuve : je n'étais pas la plus belle.

C'était qui pour vous ?

Miss Albigeois. Encore une fois, ce n'est pas qu'un concours de beauté : il y a un test de culture générale, on nous regarde évoluer pendant un mois. C'est un ensemble.

**La plus grosse erreur écrite à votre sujet ?**

J'ai été championne de l'Hérault minime en hauteur. Ils ont écrit championne de France ! Pas pareil ! (rires) J'ai peur que ceux de mon équipe trouvent que je me la joue ! (rires) Rien de méchant.

Votre comique préféré ?

J'en ai trois : Dubosc, Gad Elmaleh et Élie Semoun. J'ai été voir Dubosc. Je suis allé dans sa loge. Il est aussi sympa qu'il en a l'air.

Qu'est-ce que vous écoutez comme musique ?

J'aime tout.

Qu'est-ce que vous pensez du rap ?

Au collège, j'ai eu ma période rap. Après, c'est plus pour les garçons. J'aime bien IAM.

À cause de l'accent ? (Rires)

Non. J'adore 113 aussi. Et la FF (Sébastien demande ce qu'est la FF, NDLR). Le "Mia", je la connaissais à l'âge de 6 ans !

Merci de nous vieillir ! Il est vraiment sympa, en coulisses, Foucault ?

Oh oui ! Vraiment, il est très gentil. Exactement comme ce qu'on voit de lui à la télé.

Tous ces gens, vous voyez des différences entre l'idée que vous vous en faisiez et la réalité ?

Non. Aucun présentateur ne m'a déçu.

Geneviève de Fontenay, elle est stricte ?

Non. Elle n'est vraiment pas embêtante. Elle n'est pas stricte : elle dit ce qu'elle pense. Moi, elle n'aime pas mes cheveux. Elle dit qu'ils sont trop plats. Donc, sûrement, dans les émissions, vous me verrez avec des boucles ! (rires) Elle est très accessible. Dans la rue, n'importe qui peut lui serrer la main, lui faire un bisou.

Elle supporte même les vannes de Baffie ! (Rires) C'est vrai que pendant l'année de votre règne, vous n'avez pas le droit d'avoir de petit ami ?

Non. On a le droit d'avoir un petit ami. Maintenant, il faut être discrète, correcte, ne pas s'afficher.

Vous pouvez échapper aux paparazzis en étant miss France ?

Ben, Cindy Fabre, ancienne miss France, est avec son copain depuis quatre ans. Elle a toujours été discrète.

Vous avez un copain ?

Non.

Vous soutenez beaucoup les gens du Sud, on dirait ?

Oui. Ils sont peu. Et encore moins des femmes.

Même Patrick Bosso ? (rires)

Oui ! (rires) Parce que, à part des sportifs, il y en a très peu. Il n'y a que Canteloup... Et lui...

Ah, je sens que vous l'aimez lui ! (Rires)

Oh ! Je l'adore !!! J'aime pas les gens qui reprennent un accent

pour vexer ! Je parle pas comme lui ! Il nous fait passer pour des paysans. Je déteste ses sketches. Et je l'attends au tournant ! (Rires)

L'émission la plus agréable ?

Je les ai toutes appréciées. (Sébastien lui rappelle son passage dans l'émission de TF1 « Vis ma vie », NDLR) Ah oui, j'ai fait éducatrice pour chiens d'aveugles dans cette émission. C'était génial. L'éducateur, William, était génial.

Petite, à l'école, vous étiez quelle genre d'élève ?

Ni première, ni nulle. Mélange entre clown et sportive.

Vous avez été déléguée de classe ?

Oui. Mais j'étais élue sans m'être présentée.

Adolescente, vous étiez belle, normale ou copine de belle ?

Euh... Je ne sais pas. J'étais toujours en survêt', baskets. Alors que beaucoup de filles commençaient à se maquiller. Elles ne plaisaient pas forcément plus que moi...

Vous n'avez pas peur que les garçons viennent à vous pour votre statut ?

L'écharpe fait peur aux garçons. On me draguait plus avant. Là, les gens ont vraiment du respect. Ils ne cherchent pas à aller plus loin...

Dernier cd acheté ?

Waou... Je ne sais plus.

Dernier cd reçu ?

"NRJ Music awards".

Dernier film vu ?

Il n'est pas encore sorti. Je l'ai vu au festival de l'Alpe d'Huez : "Jours heureux", de Olivier Nakache et Eric Tolédano. Avec Omar. C'est génial.

Vous vous baladez encore normalement ?

Oui. Maintenant, je suis reconnue, mais les gens sont corrects.

Vous pensez, pour conclure, qu'il y a une vie après miss France 2006 ?

Encore heureux ! Moi, j'espère travailler dans le tourisme. Mais à 19 ans, je n'ai pas envie d'entrer tout de suite dans la vie active. Et je sais que pendant au moins deux ans, je n'aurais pas le loisir de faire autre chose.

On va vous proposer plein de trucs, du cinéma, de la télé, de la radio. Vous imaginez que ça puisse vous amener à renoncer au tourisme ?

Peut-être que jusqu'à 25 ans, je vais regarder tout ça. Mais c'est quand même ça que je veux faire. Je sais que je ne ferais pas de la chanson. C'est un métier. Je respecte ceux qui chantent.

Grégory Protche, le Coach & Adnen



FWS

Fédération de Wu Shu

**Affiliation
Licence, Assurance
Grades officiels
Formations
Diplômes
Séminaire en Chine
Compétitions**



散打 KUNG FU SANDA

**"La plus grande arme pour un homme
n'est pas ses poings mais son intelligence..."**

www.fws.fr

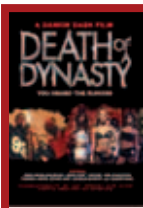
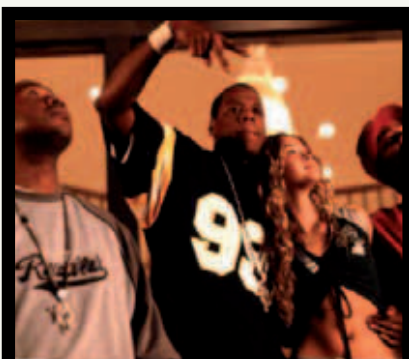
9, quai de Seine
75019 Paris

Contact technique : 06 68 35 85 91 contact administratif : 06 98 86 41 53



DVD/Vidéo

Reportage • Cinéma • Concert

**DEATH OF DYNASTY** (Frak Vision)

Le label Frak Vision nous propose des films américains en version française. Ce mois ci nous vous invitons à découvrir « Death Of Dynasty ». Ce long métrage, réalisé par Damon Dash est une comédie à travers laquelle le Boss du Label passe en revue tous les clichés du milieu hip hop.

Le synopsis : Un jeune journaliste travaillant depuis peu pour un magazine hip hop est envoyé dans le label Roc-A-Fella. Il a pour tâche d'explorer l'univers de l'empire. Ce dernier, novice en la matière, va commencer à jouer le connaisseur, pour finalement n'incarner qu'une grotesque caricature. C'est dans ce contexte, agrémenté de nombreux clins d'œil faisant référence à des films cultes du cinéma U.S que se déroule le film. Truffé d'anecdotes et jouant sur les clichés, (comme ce manager qui sollicite le boss du label, et qui a défaut de carte de visite, lui laisse une feuille de papier avec le numéro de son oncle !) le film en dit long sur le mythique label qu'est Roc-A-Fella. Pas mal d'artistes font des apparitions : Jay Z, Damon Dash (qui joue le rôle d'une petite frappe), Busta Rhymes, Capone, Sean « Puffy » Combs... Film indispensable à tout passionné de hip hop !

Le Coach

**TRAGEDY - THE STORY OF QUEENSBRIDGE** (Frak Vision)

Suite aux récents événements en banlieues, de nombreux reportages clichés ont déferlés sur nos écrans. Et bien les investigateurs des ces images devraient s'inspirer de ce documentaire

L'intro est assez percutante puisqu'elle compare les conflits et les maux de nos sociétés à une guerre qu'on ne prend pas assez au sérieux : la guerre des quartiers. Puis c'est le récit d'une vie, celle de l'artiste Tragedy Khadafy : son enfance difficile et ses rapports avec la rue, le rap et la société. A travers le reportage qui retrace la destinée de cet artiste, nous plongeons dans la plus grande cité du monde, Queensbridge d'où sont originaires les plus talentueux artistes du rap : Nas, Mobb Deep, Capone, ou encore 50 Cent. TRAGEDY - THE STORY OF QUEENSBRIDGE est une rétrospective de l'histoire de ces quartiers, d'hier à aujourd'hui. A voir...

Le Coach



LE RETOUR DE LA RÉFÉRENCE R&B
LE 10 AVRIL 2006

mat

PHOENIX 2006



GENERATIONS 88.2

WWW.GENERATIONSFM.COM

Générations 88.2 FM est la radio Hip Hop Soul de Paris

Voilà le programme de toute la semaine... Alors branches toi sur 88.2 en Ile-de-France

SEMAINE

DU LUNDI AU VENDREDI

06h00 - 10h00	LA MATINALE avec Thomas, Yassine et Chloé
10h00 - 14h00	PLAYLIST avec Mia
14h00 - 19h00	PLAYLIST avec Lorent
19h00 - 20h30	GÉNÉRATIONS ALL STARS avec Juan, First Mike et Aurélie
20h30 - 21h30	EWONE !
21h30 - 22h00	PARLEZ VOUS FRANÇAIS avec Pascal Cefran
22h00 - 00h00	Lundi LOKALIZE - Mardi ROUND TRIP - Mercredi UNDERGROUND EXPLORER - Jeudi DO ME RIGHT
00h00 - 02h00	LES RYTHMES LOVE avec Lorent
02h00 - 06h00	PLAYLIST

VENDREDI ENTRE 21H30 ET 06H00

21h30 - 22h30	SPECIAL TOP RAP FRANÇAIS
22h30 - 00h30	PRESS RECORD
00h30 - 02h00	WAKE UP SHOW (Retransmission de la célèbre émission américaine)
02h00 - 06h00	PLAYLIST

WEEKEND

SAMEDI

06h00 - 10h00	PLAYLIST
10h00 - 13h00	GÉNÉRATIONS 2000 avec Bob & Loko
13h00 - 16h00	PLAYLIST ANIMÉE avec Franky Montana
16h00 - 18h00	RIRES ET GROS SONS avec Toma & Yassine
18h00 - 20h00	PHAT MIX avec Phatstaff & Lion Scot
20h00 - 22h00	WAKE UP SHOW avec Sway, King Tech & DJ Revolution
22h00 - 00h00	BOOM TUNES avec K-za & Lion Scot
00h00 - 02h00	STREET SHOW avec DJ M. Ice & Dj First Mike
02h00 - 06h00	PLAYLIST

DIMANCHE

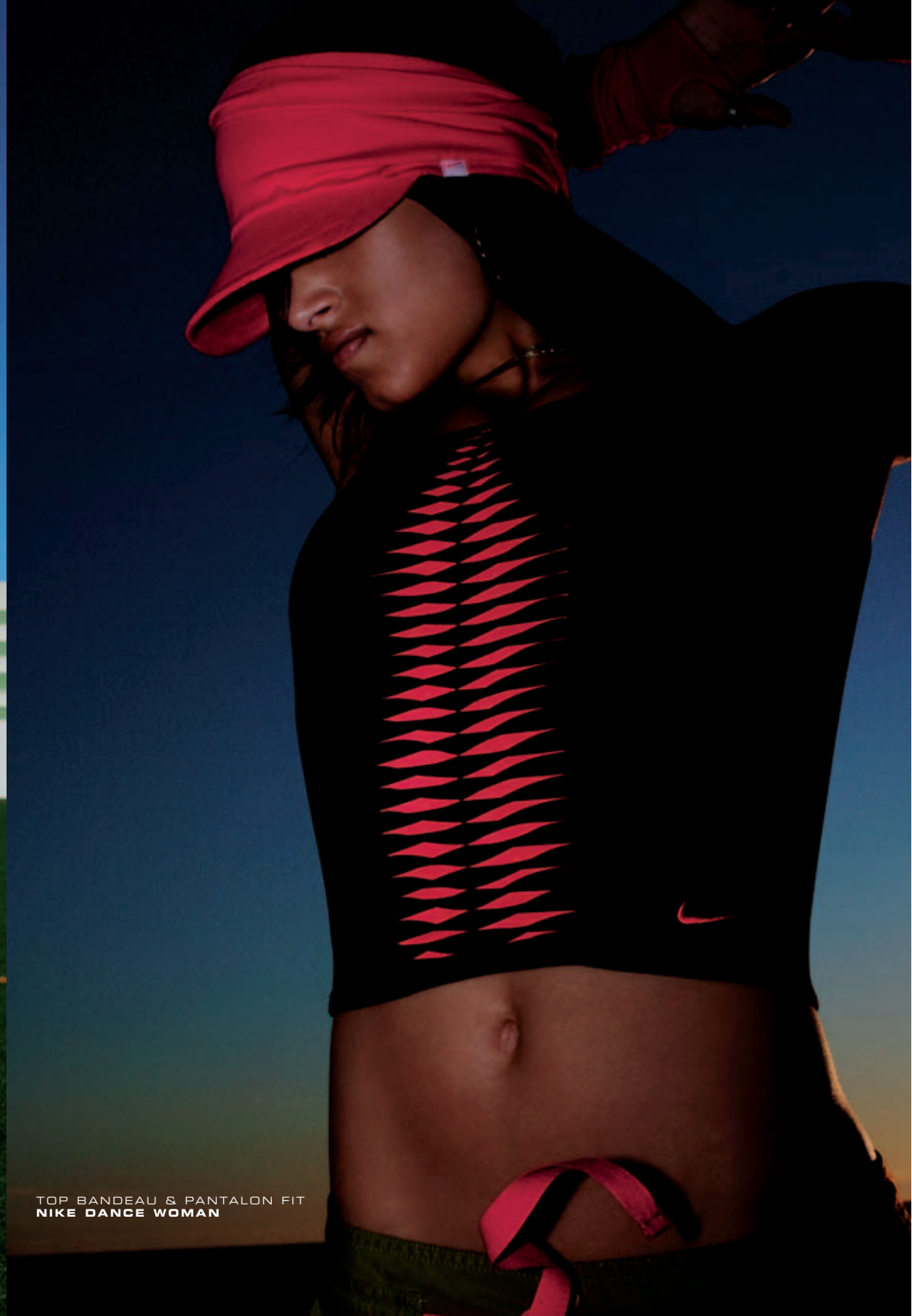
06h00 - 10h00	PLAYLIST
10h00 - 11h00	URBAN GOSPEL avec Céline
11h00 - 12h00	OLDIES CLASSICS avec Chab 1
12h00 - 14h00	SUNDAY CULTURE avec K-za
14h00 - 15h00	DJ CAM
15h00 - 17h00	PLAYLIST ANIMÉE avec Franky Montana
17h00 - 18h00	PEOPLE GET READY avec Smokey
18h00 - 19h00	GÉNÉRATIONS CITOYENS
19h00 - 22h00	GOOD TIMES avec DJ Bronco
22h00 - 00h00	SLOW JAM avec Lorent
00h00 - 06h00	PLAYLIST





ENSEMBLE **NIKE AIR**
CAPRI **NIKE AIR**
BASKET **NME**

MODELE :
SOPIA POUR NIKE



TOP BANDEAU & PANTALON FIT
NIKE DANCE WOMAN



TOP **NIKE WOMAN**
KNIT CAPRI **NIKE WOMAN**

